

POUR PROFANATION DE L'EMBLÈME NATIONAL
**FERMETURE IMMÉDIATE DE L'ÉTABLISSEMENT
HÔTELIER "THE LEGACY LUXURY HOTEL" À ALGER**

Le ministère du Tourisme et de l'Artisanat a annoncé, samedi dans un communiqué, la fermeture immédiate de l'établissement hôtelier "The Legacy Luxury Hotel" dans la commune d'Hydra (Alger), avec retrait de l'autorisation d'exploitation, pour atteinte aux symboles de l'Etat et profanation de l'emblème national.



P.3

ENTRENOUS

Quotidien national d'information

« La vérité est comme l'eau ; elle prend la forme du récipient qui la contient. » Ibn Khaldoun

Dimanche 21 Dhou El-Hijja 1447 - 7 Juin 2026 - N° 1320 : ISSN 1112-6167. www.entrenous.dz Prix :25 DA

ESCALADE MILITAIRE DANS
LE GOLFE
TÉHÉRAN
**REVENDIQUE DES
FRAPPES CONTRE DES
POSITIONS
AMÉRICAINES AU
KOWEÏT ET À
BAHREÏN**



Samedi, les Gardiens de la révolution islamique (CGRI) ont affirmé avoir visé plus tôt dans la journée des installations militaires des États-Unis situées au Koweït et à Bahreïn. Cette action répondait à des bombardements américains ayant touché l'île de Qeshm et le district de Sirik, dans le sud du pays.

P.7

PROJET D'ENVERGURE
CONTINENTALE.
**LE TSGP SUSCITE
L'INTÉRÊT DE LA PRESSE
INTERNATIONALE**

Le lancement des travaux du tronçon algérien du gazoduc transsaharien (TSGP) a suscité l'intérêt de médias internationaux qui ont mis en avant la portée stratégique de ce projet d'envergure continentale.

P.16

PLUS DE 876.000 CANDIDATS ENTAMENT AUJOURD'HUI LES
ÉPREUVES DU BACCALAURÉAT

LE GRAND JOUR EST ARRIVÉ !



P.3

Les épreuves du baccalauréat, session 2026, débutent aujourd'hui sur l'ensemble du territoire national. Plus de 876 000 candidats, répartis à travers 2 973 centres d'examen, y prennent part.

FOOTBALL/MONDIAL 2026
**DÉPART DE L'ÉQUIPE NATIONALE POUR KANSAS CITY CE
DIMANCHE À 17H00**

La sélection nationale de football s'envolera ce dimanche 7 juin à 17h00 destination de Kansas City, aux États-Unis, où elle poursuivra sa préparation en vue de la Coupe du Monde de la FIFA 2026, a indiqué la Fédération algérienne (FAF).

P.16

PLUS DE 876.000 CANDIDATS ENTAMENT AUJOURD'HUI LES ÉPREUVES DU BACCALAURÉAT

LE GRAND JOUR EST ARRIVÉ !

Les épreuves du baccalauréat, session 2026, débutent aujourd'hui sur l'ensemble du territoire national. Plus de 876 000 candidats, répartis à travers 2 973 centres d'examen, y prennent part.

Par Malika Azeb

Les épreuves se dérouleront sous la supervision de 227 278 encadreurs, comprenant des enseignants surveillants, des observateurs et des chefs de centres.

Dix-huit centres de compostage et 98 autres de correction, mobilisant 52 044 encadreurs dont 46 304 enseignants chargés de la correction des copies, ont été mis en place.

Le ministère de l'Éducation a fixé les horaires d'ouverture des centres d'examen de 7 h 15 (au lieu de 7 h 30) jusqu'à 8 h pour la matinée, et dès 13 h 45 (au lieu de 14 h 00) jusqu'à 14 h 30 pour les épreuves de l'après-midi.

Les responsables du secteur ont rappelé aux candidats l'interdiction stricte d'introduire les téléphones portables ou tout dispositif électronique permettant le stockage de données, afin de leur éviter les sanctions prévues en cas d'infraction aux règles en vigueur.

Afin de garantir le bon déroulement de l'examen, le ministère de l'Éducation a recommandé à l'ensemble des candidats et des encadreurs de respecter les consignes organisationnelles à l'intérieur des



centres d'examen, et ce afin d'offrir l'égalité des chances à tous les candidats dans une atmosphère empreinte de discipline, de calme et de transparence.

Le ministre de l'Éducation nationale, Mohamed Seghir Sadaoui, a indiqué que l'équipe chargée de la préparation et de l'impression des sujets du bac, en période d'isolement durant 45 jours, a été sélectionnée

avec le plus grand soin pour cette mission.

Il a également assuré que les sujets proposés seront conformes au programme scolaire étudié durant l'année, en tenant compte des différents niveaux, de sorte à permettre aux élèves d'y répondre, notamment ceux ayant fait preuve d'assiduité et de présence durant le cursus scolaire.

M. Sadaoui a affirmé que tous les

moyens organisationnels et logistiques ont été mis à la disposition des candidats afin d'assurer le bon déroulement des épreuves. En effet, des centres d'examen spécifiques ont été mis en place pour les élèves hospitalisés et dans l'incapacité de se déplacer vers les centres classiques.

Dans le même contexte, le ministre a affirmé la mise à disposition des candidats de « tous les moyens organisationnels et logistiques pour un bon déroulement des épreuves ». Évoquant le cas des candidats empêchés de se présenter aux centres d'examen classiques en raison de leur hospitalisation, il a fait savoir que des centres leur seront spécifiquement aménagés au niveau des établissements hospitaliers où ils sont admis.

La tutelle a misé cette année sur la modernisation des dispositifs organisationnels, notamment à travers le recours à la numérisation durant toutes les phases de l'examen, de l'enregistrement à l'annonce des résultats, et ce tout en adoptant un protocole sécuritaire sévère impliquant les services compétents, pour ainsi garantir la transparence et la régularité de l'examen.

M.A

LE COUP D'ENVOI DEPUIS TIZI OUZOU

Le ministre de l'Éducation nationale, M. Mohammed Seghir Sadaoui, donnera le coup d'envoi officiel des épreuves du Baccalauréat (session 2026), ce dimanche depuis le Lycée Colonel-Amirouche dans la wilaya de Tizi Ouzou.

Plus de 876.000 candidats passeront les épreuves du Baccalauréat du 7 au 11 juin courant à travers 2.973 centres d'examen répartis sur l'ensemble du territoire national, supervisés par 227.278 encadrants. Le ministère de l'Éducation nationale

a fixé les horaires d'ouverture des centres d'examen pour l'accès des candidats de 07h15 (au lieu de 07h30) jusqu'à 08h00 pour la session du matin, et de 13h45 (au lieu de 14h00) jusqu'à 14h30 pour la session de l'après-midi.

Le ministère a également rappelé l'obligation de remettre les téléphones portables ainsi que tout appareil de communication électronique ou de stockage et de récupération d'informations aux membres de la cellule d'accueil à l'entrée

des centres d'examen, afin d'éviter les sanctions prévues en cas de manquement à ces règles.

RA

PARTENARIAT MÉDITERRANÉEN POUR LA FORMATION PROFESSIONNELLE

L'ALGÉRIE PARTICIPE À LA PREMIÈRE ÉDITION DU FORUM TECHSKILLS EN ÉGYPTE

Dans le cadre d'un partenariat égypto-italien visant à promouvoir le système de formation et d'enseignement professionnels, à s'ouvrir aux expériences internationales et à élargir les passerelles de coopération avec les partenaires régionaux et internationaux, l'Algérie prend part à la première édition du forum « TechSkills » en Égypte.

Par Ikram Haou

La première édition du Forum de l'enseignement technique et professionnel des pays méditerranéens a débuté vendredi dernier au Caire. L'Algérie y participe par l'intermédiaire de la ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Mme Nacima Arhab, invitée par le ministre égyptien de l'Éducation et de l'Enseignement technique, M. Mohamed Abdel Latif, ainsi que par le ministre italien de l'Éducation et du Mérite, M. Giuseppe Valditara.

Lors de cette rencontre, Mme Arhab a souligné la volonté de l'Algérie de renforcer ses relations de coopération avec l'Égypte, notamment par l'échange d'expertises et d'expériences réussies, ainsi que par le développement de mécanismes de travail communs. L'objectif est de mettre en place un système d'enseignement et de formation professionnels efficace, capable de soutenir le développement socio-économique.

De son côté, M. Mohamed Abdel Latif a mis en avant les efforts déployés par les pays méditerranéens pour moderniser les programmes éducatifs. Il a souligné l'importance de combiner l'approche par compétences avec l'élargissement du modèle des écoles techniques appliquées, en partenariat avec le secteur privé. Il a ajouté que l'accélération de l'amélioration du secteur de l'éducation vise à garantir une formation de qualité, répondant directement aux besoins du marché du travail.

En conclusion, les deux ministres – algérien et égyptien – cherchent à identifier les opportunités de partenariat et de coordination dans plusieurs domaines d'intérêt commun. Il s'agit notamment d'adapter les programmes de formation aux exigences du marché du travail et d'accompagner les mutations technologiques rapides, afin de former des compétences qualifiées capables de relever les défis de l'avenir.

Les deux ministres ont égale-

ment insisté sur l'importance de poursuivre la concertation et la coordination entre leurs pays, ainsi que de renforcer l'échange d'expertises et de meilleures pratiques. Le but est d'améliorer la qualité de l'enseignement technique et de la formation professionnelle, et de consolider leur rôle dans le développement durable ainsi que dans l'édification d'une économie fondée sur le savoir et la compétence.

Pour rappel, le forum réunit des ministres, des responsables gouvernementaux, ainsi que des représentants d'organisations internationales, d'entreprises économiques et d'organismes spécialisés dans les domaines de l'enseignement et de la formation professionnels. Ensemble, ils débattent des principaux défis et opportunités posés par les mutations accélérées dans les domaines de la numérisation, de l'intelligence artificielle, de l'automatisation et de la transition technologique.

I.H

SALON DE LA PHARMACIE "ALPHARMA"

LA 5^E ÉDITION DU 25 AU 27 JUIN À ANNABA

La 5e édition du Salon de la pharmacie "Alpharma" se tiendra du 25 au 27 juin à Annaba, avec la participation de plus de 80 exposants, indique un communiqué des organisateurs, qui s'attendent à plus de 4.000 visiteurs venus découvrir les dernières avancées technologiques et scientifiques du secteur.

Placée sous le parrainage du ministre de la Production pharmaceutique et du wali d'Annaba, cette manifestation réunira des laboratoires pharmaceutiques, des distributeurs ainsi qu'un large éventail d'acteurs de la chaîne de valeur pharmaceutique, outre de nombreux intervenants institutionnels, notamment le Conseil national de l'Ordre des pharmaciens (CNOP) et des associations professionnelles, précise la même source.

Le salon sera ponctué par l'organisation de plus de 20 conférences et symposiums animés par des experts et spécialistes reconnus du secteur pharmaceutique, ainsi que de plus de 10 workshops spécialisés au profit des

pharmaciens, étudiants et jeunes professionnels, portant sur les dernières avancées réglementaires, technologiques et scientifiques du domaine.

Dans l'objectif de renforcer sa dimension africaine, des rencontres B2B seront organisées avec des ambassadeurs et des délégations africaines, afin de favoriser l'exportation des produits pharmaceutiques algériens et d'élargir les opportunités commerciales sur le continent, ajoute la même source.

RE

POUR PROFANATION DE L'EMBLÈME NATIONAL

FERMETURE IMMÉDIATE DE L'ÉTABLISSEMENT HÔTELIER "THE LEGACY LUXURY HOTEL" À ALGER

Le ministère du Tourisme et de l'Artisanat a annoncé, samedi dans un communiqué, la fermeture immédiate de l'établissement hôtelier "The Legacy Luxury Hotel" dans la commune d'Hydra (Alger), avec retrait de l'autorisation d'exploitation, pour atteinte aux symboles de l'Etat et profanation de l'emblème national.

"Dans le souci de faire respecter les lois et la réglementation en vigueur dans la gestion des établissements hôteliers et sitôt informé de l'atteinte aux symboles de l'Etat et de la profanation de l'emblème national au niveau de l'établissement hôtelier dénommé "The Legacy Luxury Hotel", dans la commune d'Hydra dans la wilaya d'Alger, le ministère du Tourisme et de l'Artisanat a engagé toutes les procédures relevant de ses prérogatives afin d'enquêter sur cet incident et d'en déterminer les circonstances". La ministre a ordonné à ses équipes de "se rendre immédiatement sur les lieux et de mettre en place une commission d'enquête, conduite par l'inspecteur général du ministère et la directrice du tourisme et de l'artisanat de la wilaya d'Alger, afin de vérifier les faits et d'élaborer un rapport détaillé".

Dans ce cadre, la ministre a tenu une réunion consacrée à



l'examen des conclusions de l'enquête de terrain. Au cours de cette réunion, "les mesures idoines ont été prises, en veillant

à la stricte application des dispositions législatives et réglementaires en vigueur".

A ce titre, "les procédures légales et administratives requises ont été engagées, en coordination avec les autorités de wilaya compétentes, notamment la fermeture immédiate et le retrait de l'autorisation d'exploitation".

Dans ce contexte, le ministère du Tourisme et de l'Artisanat a réaffirmé "son engagement ferme à faire respecter les lois et les règlements encadrant l'activité hôtelière, et à ne tolérer aucun comportement ou agissement susceptible de porter atteinte aux symboles de l'Etat ou à enfreindre les obligations et la déontologie professionnelles imposées aux établissements hôteliers, qui sont tenus de respecter les lois, la réglementation et l'éthique professionnelle, sous peine de la stricte application des procédures légales en vigueur".

RA

PROJET PÉDAGOGIQUE ENVIRONNEMENTAL "ECOLE DURABLE" PROGRESSIVEMENT GÉNÉRALISÉ À L'ENSEMBLE DES WILAYAS

La ministre de l'Environnement et de la Qualité de la vie, Kaouthar Krikou, a annoncé samedi dans la wilaya de Tipasa, où elle a présidé les célébrations officielles de la Journée mondiale de l'environnement (5 juin), la généralisation progressive du projet pédagogique environnemental "Ecole durable" à l'ensemble des établissements scolaires du pays.

Dans une déclaration à la presse en marge du lancement du projet pilote "Ecole durable" à l'école Chahid Ahmed-Beloundja, dans la commune de Nador, en compagnie du wali, Mohamed Amine Benchaouia, la ministre a indiqué que ce projet sera "progressivement généralisé" à l'ensemble des wilayas.

Sa mise en œuvre débutera dès la prochaine rentrée scolaire dans six (6) wilayas.

La Direction de la qualité de la vie au sein du ministère de tutelle œuvre à la concrétisation de ce projet en coordination avec plusieurs secteurs, dans le cadre des travaux d'une commission nationale chargée de la qualité de la vie.

Celle-ci regroupe notamment les secteurs de l'Education nationale, de l'Intérieur et des Energies renouvelables, ainsi que des représentants de la société civile et des start-up, dans le but de renforcer l'intégration de la dimension environnementale en milieu scolaire et de promouvoir une culture de protection de l'environnement auprès des élèves, a précisé Mme Krikou.

La ministre a ajouté que ce projet prévoit l'aménagement et l'équipement des établissements scolaires de divers dispositifs écologiques, tels que des serres, du matériel de jardinage pédagogique, des systèmes de récupération des eaux de pluie et des espaces de tri sélectif destinés au recyclage des déchets. L'objectif est d'encourager les jeunes générations à adopter des pratiques respectueuses de l'environnement, a-t-elle dit.

A cette occasion, Mme Krikou a annoncé la dotation de 45 établissements scolaires de la wilaya de Tipasa en équipements pédagogiques et environnementaux spécialisés, dans le cadre du renforcement des clubs

environnementaux scolaires. Elle a souligné que la wilaya de Tipasa est "une région magnifique dotée d'une nature exceptionnelle qu'il convient de préserver".

Par ailleurs, dans le cadre des efforts de l'Etat visant à réhabiliter les zones affectées par les incendies, la ministre s'est rendue dans la forêt de Taourira, dans la commune de Hadjret Ennous, touchée par les incendies de l'année dernière.

Elle y a pris connaissance des résultats des analyses d'échantillons de sols dégradés par les incendies, réalisées par l'Observatoire national de l'environnement et du développement durable, placé sous la tutelle du ministère, dans le cadre d'un ensemble de mesures scientifiques

destinées à la réhabilitation des zones sinistrées.

Selon la ministre, cette démarche consiste à introduire de nouvelles espèces végétales afin de renforcer l'écosystème forestier, de favoriser sa régénération et de réduire les effets des incendies. Cette opération est menée en coordination avec le ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, à travers la Conservation des forêts.

Mme Krikou a ensuite visité une exposition environnementale organisée à la plage centrale de Hadjret Ennous, réunissant de jeunes porteurs de projets innovants dans le domaine de l'environnement, des start-up activant dans les secteurs de l'économie verte, du recyclage et de la valorisation des déchets, ainsi que des associations environnementales et des artisanes spécialisées dans la réutilisation et la transformation de matériaux usagés en produits à valeur ajoutée.

L'exposition comprenait également des ateliers de sensibilisation et d'éducation destinés aux enfants, mettant en avant l'importance de l'éducation environnementale dans l'ancrage des valeurs de préservation du cadre de vie et la promotion de comportements responsables auprès des jeunes générations. Elle a aussi permis de mettre en lumière la richesse de la biodiversité marine dont regorge la région.

RA

COMMUNICATION AVEC LES COMPÉTENCES ALGÉRIENNES ÉTABLIES À L'ÉTRANGER CHAIB ENTAME UNE VISITE DE TRAVAIL AU ROYAUME-UNI

Le secrétaire d'Etat auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé de la Communauté nationale à l'étranger, M. Sofiane Chaib a entamé, vendredi, une visite de travail au Royaume-Uni, indique un communiqué du ministère.

A l'entame de cette visite, le secrétaire d'Etat a tenu une rencontre au siège de l'ambassade d'Algérie à Londres avec une élite de compétences nationales algériennes établies dans ce pays, activant dans plusieurs domaines scientifique, académique, économique et technologique, et ce en présence de l'ambassadeur d'Algérie et du consul général, précise la même source.

Cette rencontre a été "l'occasion pour le se-

crétaire d'Etat de réaffirmer l'importance majeure donnée par les hautes autorités du pays aux compétences nationales à l'étranger, en tant que capital stratégique et partenaire essentiel dans l'accompagnement des efforts de développement national, à travers leurs expertises, leurs connaissances académiques et leurs expériences professionnelles de qualité, à même de contribuer au soutien des différents parcours de développement prioritaires", ajoute le communiqué.

La rencontre a permis "d'échanger les vues sur les moyens susceptibles de renforcer la communication avec les compétences algériennes établies à l'étranger et de développer les mécanismes permettant de les associer à

cette dynamique de développement que connaît l'Algérie, en synergie avec les orientations visant à valoriser les énergies humaines nationales partout où elles se trouvent", lit-on dans le communiqué.

Les participants ont salué "l'organisation de cette rencontre interactive et exprimé leur considération à l'intérêt accordé par l'Etat algérien à ses compétences établies à l'étranger, réitérant, à ce titre, leur pleine disponibilité à contribuer efficacement aux différentes initiatives visant à renforcer le rayonnement de l'Algérie et à mobiliser ses expertises et compétences partout dans le monde", conclut la même source.

RA

HYDRAULIQUE ET AGRICULTURE

UNE CAMPAGNE D'IRRIGATION 2026 SOUS LE SIGNE DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

La saison 2026 a officiellement démarré vendredi soir avec le lancement de la campagne d'irrigation nationale par le ministre de l'hydraulique, M. Lounes Bouzegza.

Par Rihab Taleb

La cérémonie s'est tenue au barrage de Sâada, dans la commune de Sidi M'Hamed Benali, à une vingtaine de kilomètres au sud de Relizane, en présence du wali Kamel Berkane. Cette opération vise à irriguer près de 238.000 hectares de terres agricoles réparties à travers plusieurs wilayas du pays. D'après les précisions fournies par le directeur général de l'Office national de l'irrigation et du drainage, Nasreddine Rekrouki, le volume global d'eau mobilisé dépasse 340 millions de mètres cubes, dont 17 millions provenant du barrage de Sâada et 20 millions du barrage de Gargar, situé dans la commune d'Oued Rhiou.

Lors d'une présentation consacrée à la situation hydrique locale, le ministre a insisté sur l'importance d'assurer un approvisionnement régulier en eau, destiné à la fois à la consommation et à l'irrigation. Il a souligné la nécessité d'accompagner les agriculteurs afin d'améliorer la production et de renforcer la sécurité alimentaire. Selon lui, les barrages et



infrastructures hydrauliques affichent des niveaux de remplissage jugés satisfaisants grâce aux précipitations de la saison, permettant de répondre aux besoins multiples.

M. Bouzegza a également évoqué l'exploitation optimale des ressources disponibles, leur préservation et la rationalisation de leur consommation, afin de garantir un équilibre entre les usages et une répartition équitable sur l'ensemble du territoire national. Il

a annoncé que son département travaille à l'inscription de nouvelles opérations de développement pour améliorer progressivement l'alimentation en eau potable, en fonction des priorités de chaque wilaya. Un programme spécial pour la saison estivale est d'ailleurs en cours d'étude avec le ministère des Finances. Au début de sa visite, le ministre a reçu un exposé détaillé sur la situation du secteur hydraulique à Relizane, pré-

senté par le directeur local. Il a ensuite inspecté plusieurs projets en cours, dont le collecteur principal d'assainissement de la nouvelle ville de Benadda Benaouda (Bermadia), ainsi que la réalisation d'une station de pompage dans la zone de Hraïzia (commune d'Oued Djemâa), d'une capacité de 20.000 m³ par jour, alimentée par le système de transfert du MAQ.

À la fin de sa tournée, M. Bouzegza s'est déclaré satisfait de la situation générale du secteur dans la wilaya et des résultats enregistrés, tout en appelant à poursuivre les efforts pour résoudre les perturbations persistantes dans l'approvisionnement en eau potable. Il a enfin insisté sur la nécessité de garantir l'équilibre dans la répartition des ressources hydriques et l'équité dans l'alimentation des citoyens, en encourageant la modernisation des systèmes de gestion, le recours aux technologies modernes et la numérisation pour améliorer les performances et renforcer l'efficacité du service public de l'eau.

R.T

TÉLÉCOMS

LA COMMISSION TECHNIQUE MIXTE ALGÉRO-TUNISIENNE TIENT SA 4^E SESSION À TUNIS

La 4e session de la Commission technique mixte algéro-tunisienne de coopération dans le domaine des télécoms s'est tenue du 3 au 5 juin à Tunis, indique samedi un communiqué du ministère de la Poste et des Télécommunications.

La séance d'ouverture de cette session qui s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre de l'accord bilatéral de coopération dans les domaines de la poste et des technologies de l'information et de la communication, a été coprésidée par le ministre de la Poste et des Télécommunications, M. Sid Ali Zerrouki, et le ministre tunisien des Technologies de la communication M. Sofiene Hemissi, en présence des membres des délégations et des cadres et experts des secteurs concernés des deux pays.

Cette session "fait suite aux recommandations de la 23e session de la Grande Commission mixte algéro-tunisienne et traduit la volonté commune des deux parties d'intensifier la coordination, de favoriser l'échange d'expertises et de soutenir les projets de coopération d'intérêt commun, notamment ceux liés au développement des régions frontalières et à la réduction de la fracture numérique", ajoute la même source.

A cette occasion, M. Zerrouki a exprimé ses remerciements et sa gratitude à la partie tunisienne pour l'accueil chaleureux, l'hospitalité et la bonne organisation, saluant "la profondeur des liens fraternels et historiques unissant l'Algérie et la Tunisie ainsi que le niveau privilégié atteint par les relations de coopération et de coordination entre les deux pays frères".

"L'évolution continue et le nouvel élan que connaissent les relations bilatérales participent de la vision commune du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et de son frère, le président Kaïs Saïed, visant à hisser le partenariat algéro-tunisien à des perspectives plus larges d'intégration et de solidarité", a souligné le ministre.

Les travaux de cette session se sont articulés autour de cinq groupes de travail sectoriels consacrés aux infrastructures de télécommunications et aux technologies de l'information, à la gestion du spectre radioélectrique, à la coopération entre Algérie Poste et la Poste tunisienne, aux pôles technologiques, à l'entrepreneuriat, et au développement des perspectives de coopération bilatérale.

Ils ont abouti à une série de recom-

mandations et de projets opérationnels prioritaires, indique le communiqué, précisant qu'en termes d'infrastructures, les deux parties sont convenues de "développer et d'améliorer la liaison terrestre existante entre les deux pays, d'étudier la possibilité de réaliser un nouveau câble sous-marin commun en direction de l'Italie, d'examiner les mécanismes permettant l'instauration de tarifs préférentiels de roaming des communications mobiles, et de développer des solutions IoT fondées sur les satellites".

En matière de spectre radioélectrique, les deux parties sont également convenues de "créer un groupe de travail conjoint entre les organismes compétents afin de coordonner les réseaux de téléphonie mobile et de réduire les interférences radioélectriques dans les zones frontalières, tout en renforçant la coordination en prévision de la Conférence mondiale des radiocommunications (CMR) en 2027".

S'agissant de la coopération postale, il a été convenu de "lancer des programmes philatéliques communs visant à promouvoir le patrimoine historique, culturel et touristique des deux pays, de développer les infrastructures de transport et d'acheminement

postal afin de soutenir le e-commerce, en sus de mettre en place un système d'échange électronique de données et un dispositif commun de transfert de fonds par voie postale", selon le communiqué.

Dans le domaine des technopôles et de l'entrepreneuriat, les deux parties ont exprimé "leur volonté de concrétiser des initiatives pratiques portant notamment sur le jumelage institutionnel, le soutien aux start-up, les

programmes d'incubation et d'accélération, ainsi que le renforcement de la coopération dans la recherche, le développement, et l'innovation dans le cadre des programmes internationaux".

M. Zerrouki a réitéré l'attachement de l'Algérie à poursuivre le soutien à la coopération bilatérale et à élargir ses domaines, à même de renforcer l'intégration entre les deux pays, et à ouvrir de nouvelles perspectives prometteuses de partenariat au service des intérêts communs, et en réponse aux aspirations des deux peuples frères à davantage de développement et de prospérité, lit-on dans le communiqué.

RE

SONELGAZ

UN PROGRAMME EXCEPTIONNEL POUR ASSURER LA CONTINUITÉ DU SERVICE DURANT L'EXAMEN DU BACCALAURÉAT

Le groupe Sonelgaz a annoncé, samedi dans un communiqué, la mise en place d'un programme exceptionnel durant les épreuves du Baccalauréat (7-11 juin), afin de garantir la continuité de l'alimentation en électricité et en gaz à travers l'ensemble du territoire national, notamment au niveau des centres d'examen.

"Dans le cadre de l'accompagnement des épreuves du Baccalauréat (session 2026), prévues du 7 au 11 juin 2026, la société Sonelgaz-Distribution a mis en place un programme exceptionnel visant à assurer la continuité et la qualité de l'alimenta-

tion en électricité et en gaz à travers l'ensemble du territoire national, notamment au niveau des centres d'examen, afin de permettre aux candidats de passer cette échéance nationale dans les meilleures conditions", indique le communiqué.

A cet effet, Sonelgaz-Distribution a mobilisé tous les moyens humains et techniques pour la réussite de ce dispositif, à travers le déploiement de 685 équipes d'intervention dans le domaine de l'électricité et de 618 équipes d'intervention dans le domaine du gaz, réparties sur les différentes directions de distribution, pour assurer une intervention rapide

et efficace le cas échéant.

De plus, 198 agents sont mobilisés au niveau des centres d'appels pour assurer un suivi continu et recevoir et traiter les différents signalements, ajoute la même source, faisant également état de la mobilisation, dès aujourd'hui et jusqu'au 11 juin, de 936 cadres et agents assurant la permanence au niveau de la Direction générale, des directions de distribution et des pôles, pour veiller à la coordination sur le terrain et au suivi continu du fonctionnement des réseaux et des installations.

En prévision de cette échéance, Sonelgaz-Distribution avait égale-

ment pris une série de mesures proactives, à travers de vastes opérations de maintenance préventive ayant touché les réseaux, les installations et les stations sensibles et la mobilisation des entreprises agréées auprès de ses services pour une intervention immédiate en cas de pannes ou de perturbations dans l'alimentation en énergie.

Le groupe a, par ailleurs, réaffirmé son engagement permanent à assurer un service public de qualité et fiable et à accompagner les différents rendez-vous nationaux.

RA

COLLECTE ET RECYCLAGE DES DÉCHETS

QUINZE AUTORISATIONS DÉLIVRÉES À BLIDA

À l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement, la Direction de l'environnement de la wilaya de Blida a annoncé la délivrance de 15 autorisations destinées aux collecteurs de déchets recyclables. Cette démarche vise à mieux organiser ce secteur, à encourager l'économie verte et à permettre aux jeunes d'exercer leur activité dans un cadre légal.

Par Hamida Indja

La Direction de l'environnement de la wilaya de Blida a accordé 15 autorisations pour la collecte des déchets recyclables. Cette mesure permettra aux bénéficiaires d'exercer leur activité de manière légale et s'inscrit dans le cadre des efforts visant à mieux organiser ce secteur qui attire de plus en plus de jeunes.

Le directeur de l'environnement, Ouahid Tchachi, a précisé à l'APS, à l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement célébrée le 5 juin, que cette opération s'inscrit dans le cadre des actions destinées à encourager



l'économie verte et l'investissement dans le domaine du recyclage des déchets.

Le même responsable a indiqué que sa direction a déjà délivré 15 autorisations et prévoit d'en accorder 37 autres dans les prochains jours. Cette démarche a pour but de régulariser la situation des personnes

exerçant cette activité sans autorisation et de mieux encadrer les opérations de récupération, de recyclage et de valorisation des déchets.

M. Tchachi a salué, à cette occasion, l'intérêt des acteurs de ce secteur, notamment des jeunes, pour les campagnes de sensibilisation organisées par la direction. Ces

campagnes visent à les informer des conditions d'obtention de l'autorisation leur permettant d'exercer leur activité légalement et de bénéficier des aides accordées par l'État.

Le directeur a expliqué que, pour obtenir cette autorisation, il est nécessaire de signer un contrat avec des entreprises de recyclage. Ces entreprises doivent s'engager à prendre en charge l'ensemble des déchets collectés afin de les traiter.

Il a également précisé que ces déchets englobent notamment les déchets organiques, qui représentent la plus grande part des déchets produits, ainsi que les déchets plastiques, le papier et le carton.

Dans le même cadre, M. Tchachi a souligné que la wilaya de Blida figure parmi les régions pionnières du pays dans le domaine de la récupération et du recyclage des déchets. Elle compte actuellement 156 entreprises actives dans ce secteur.

Enfin, selon le responsable, ce nombre devrait encore augmenter dans les prochaines années en raison de l'intérêt croissant des opérateurs économiques et des propriétaires de microentreprises pour les activités liées à la collecte, au recyclage et à la valorisation des déchets.

H.I

LUTTE CONTRE LA TOXICOMANIE

CLÔTURE DU 3^e CAMP DES JEUNES SAUVÉS DE LA DROGUE

Par Ali Boudefel

Le troisième camp de formation préventive contre la drogue et les substances psychotropes, baptisé « Echab El Qarin », consacré aux jeunes ayant réussi à surmonter leur dépendance, a pris fin samedi à Annaba. Cette initiative a été organisée par le ministère de la Jeunesse en coordination avec l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie, avec le concours de plusieurs secteurs et organismes partenaires.

La cérémonie de clôture de ce programme, qui s'est déroulée durant cinq jours à l'auberge de jeunes Boukerdim-Ahmed d'Annaba et a regroupé 21 participants, a été présidée par le secrétaire général du ministère de la Jeunesse, Dahmane Adimi, représentant le ministre de la Jeunesse chargé du Conseil supérieur de la jeunesse. L'événement s'est déroulé en présence du secrétaire général de l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie, Sofiane Hanifi, du secrétaire général de la wilaya d'Annaba, Abdelhakim Fekraoui, ainsi que de représentants

des différents partenaires impliqués dans cette action. Dans son intervention, le secrétaire général du ministère de la Jeunesse a indiqué que ce camp s'inscrivait dans le cadre de la stratégie nationale du secteur visant à lutter contre la consommation de drogues et de substances psychotropes. Il a expliqué que cette démarche tend à renforcer l'accompagnement des jeunes engagés dans un processus de guérison, à favoriser leur réinsertion sociale et psychologique et à les aider à construire des parcours de vie équilibrés et sécurisés. Il a rappelé que cette orientation répond aux directives du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui accorde une attention particulière à la jeunesse, considérée comme un élément central du développement national et un facteur essentiel pour l'avenir du pays.

De son côté, le secrétaire général de l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie a souligné que ce programme ne se limite pas à la réinsertion des personnes en rétablissement. Selon lui, il vise également à leur permettre de jouer un rôle actif au sein de la société en participant aux efforts de prévention et en partageant leur expérience avec les jeunes susceptibles d'être

confrontés aux dangers de la toxicomanie.

Le responsable a également annoncé la poursuite de cette initiative à travers l'organisation de camps similaires dans d'autres wilayas, afin d'élargir son impact et de renforcer les actions de proximité destinées aux jeunes.

La cérémonie de clôture a été ponctuée par la projection d'un film documentaire retraçant les différentes étapes de la formation ainsi que les activités proposées aux participants. Plusieurs interventions ont également mis en avant la nécessité de valoriser le rôle des jeunes en voie de guérison et de les associer davantage aux campagnes de sensibilisation et de prévention contre ce phénomène. Le camp « Echab El Qarin » s'inscrit dans une approche nationale fondée sur le passage de l'accompagnement à l'autonomisation. Cette vision repose sur l'intégration des jeunes en rétablissement dans la société et sur leur participation active aux efforts nationaux visant à sensibiliser aux risques liés à la consommation de drogues et de substances psychotropes, tout en faisant d'eux des acteurs engagés dans la lutte contre ce fléau.

A.B

SALON INTERNATIONAL DE L'INNOVATION PHARMACEUTIQUE DE SKIKDA

PLUS DE 500 VISITEURS AU SALON INTERNATIONAL DE L'INNOVATION PHARMACEUTIQUE

La première édition du Salon international de l'innovation pharmaceutique (PharmEst Rusica 2026), clôturée samedi à Skikda, a attiré 550 visiteurs professionnels des secteurs de l'industrie pharmaceutique et de la santé, selon les organisateurs.

Fayçal Taleb, responsable de l'entreprise organisatrice, a relevé que cette édition a attiré "un nombre considérable" de professionnels et opérateurs du secteur pharmaceutique. Cet événement a permis aux entreprises participantes de mettre en exergue leurs capacités productives, de présenter les récentes innovations de l'industrie pharmaceutique et d'équipements médicaux et de renforcer les échanges avec les opérateurs économiques du secteur de la santé, a précisé M. Taleb.

Les exposants ont également salué la tenue de cette manifestation, estimant qu'elle "constitue une plateforme de présentation des capacités nationales dans le domaine de l'industrie et de l'innovation pharmaceutique, d'échange et de partenariats".

Ils ont également appelé à élargir lors des futures éditions la participation étrangère pour favoriser, ont-ils noté, l'orientation de l'entreprise algérienne vers l'exportation.

Pour sa part, Amel Mezrar, directrice

commerciale d'une entreprise privée de production d'équipements médicaux pour diabétiques, a indiqué à l'APS que ce Salon a permis de présenter les glucomètres produits par l'entreprise en partenariat avec un opérateur de la Corée du sud, faisant état d'orientation vers l'exportation de ces produits vers les marchés africains à compter de 2027. De son côté, Meriem Bouchen, propriétaire d'une marque de produits cosmétiques naturels, a indiqué que son entreprise œuvre à développer des produits naturels de soins pour la peau et les cheveux et à élargir sa gamme, affirmant des ambitions d'exportation vers les marchés africains et mondiaux.

Ce Salon de trois jours, organisé sous l'égide du ministère de l'Industrie pharmaceutique et de la wilaya de Skikda, a connu la participation de 28 exposants représentant des entreprises pharmaceutiques, des laboratoires et des établissements financiers qui ont exposé divers produits pharmaceutiques locaux ainsi que des produits fabriqués dans le cadre de partenariats avec des entreprises étrangères de Corée du sud, de la Chine et de la Turquie, rappelle-t-on.

R.A

POUR LE DÉCOLLAGE ÉCONOMIQUE

OCTROI DE 32 AUTORISATIONS D'EXPLOITATION EXCEPTIONNELLES À DES INVESTISSEURS

Pas moins de 32 nouvelles autorisations d'exploitation exceptionnelles ont été accordées à des investisseurs dans la wilaya de Sétif pour leur permettre de lancer leurs activités, a-t-on appris samedi auprès des services de wilaya.

Cette opération qui se poursuit s'inscrit "dans le cadre de la mise en œuvre des instructions des hautes autorités du pays visant la prise en charge des dossiers d'investissement et à favoriser le décollage économique à travers la levée des entraves techniques et administratives rencontrées par les investisseurs ainsi qu'à créer un climat d'affaires incitant et attractif".

Elle vient également s'ajouter à la série d'opérations engagées par les services de la wilaya pour régulariser les situations des investissements en suspens pour diverses causes et ce, en coordination avec tous les intervenants du secteur, selon la même source.

Parallèlement, l'octroi d'autorisations d'exploitation exceptionnelles à 17 projets d'investissement a été reporté jusqu'à la levée de certaines réserves techniques relevées, selon les mêmes services qui ont ajouté que "l'opération se poursuit par l'examen des différentes demandes et leur traitement".

Le nombre des autorisations d'exploitation exceptionnelles accordées dans la wilaya depuis le lancement de l'opération en 2021 à ce jour a atteint 329, traduisant ainsi les efforts faits pour lever les entraves rencontrées par les investisseurs et hâter la concrétisation des projets d'investissement dans la région, a-t-on indiqué.

La wilaya de Sétif dispose de trois zones industrielles au chef-lieu de wilaya, à El Eulma et à Ouled Saber totalisant plus de 1.369 hectares, auxquelles s'ajoutent 23 zones des activités artisanales et de stockage et 16 zones des activités et du commerce abritant des entreprises des industries électroniques, de l'électroménager, de transformation du plastique, de fabrication de pneumatiques, de céramique, d'agroalimentaire et parapharmaceutique, rappelle-t-on.

R.A

CRYPTOMONNAIES

LE BITCOIN RECHUTE SOUS LES 60 000 DOLLARS

Vendredi, le bitcoin a franchi à la baisse une importante limite psychologique en passant sous les 60.000 dollars. Il s'agit d'une première constatée depuis octobre 2024. Cette correction s'explique par une combinaison de facteurs : un manque d'enthousiasme pour les cryptomonnaies et, plus largement, une ambiance financière moins favorable à la prise de risques, ce qui se répercute directement sur l'appétit des investisseurs.

Par Nawal Bordji

Dans le courant de la séance, la devise a reculé d'environ 6% pour atteindre 59.770,90 dollars, avant de réduire quelque peu l'ampleur de sa baisse. En fin de journée, vers 16H50 GMT, le bitcoin restait toutefois sous pression et affichait encore un recul de 3,58%, à 61.297,57 dollars.

Cette dynamique signifie que le cours du bitcoin a été divisé par deux par rapport au point le plus élevé atteint cet automne. La cryptomonnaie évolue désormais à un niveau inférieur à celui observé avant la victoire électorale de Donald Trump, intervenue fin 2024, période durant laquelle le secteur avait nourri des attentes fortes.

Selon Iliya Kalchev, analyste interrogé par l'AFP et représentant la plateforme Nexo, la baisse enregistrée en 2026 traduit la convergence de plusieurs tensions à la fois. Autrement dit, plusieurs éléments qui influencent l'équilibre entre l'offre et la demande viendraient simultanément frapper les principaux mécanismes qui soutiennent la demande de la cryptomonnaie.

L'analyste souligne aussi que le climat géopolitique agit comme un frein. Dans un contexte jugé plus incertain, les investisseurs ont tendance à se détourner des actifs considérés comme plus volatils, ce qui pénalise particulièrement le bitcoin.

Par ailleurs, Iliya Kalchev explique que le bitcoin réagit à ces conditions d'une manière plus vive et plus perceptible que la plupart des autres catégories d'actifs. Autrement dit, la



cryptomonnaie semble absorber rapidement les changements d'humeur du marché, ce qui amplifie les mouvements à la hausse comme à la baisse.

Le rôle du Moyen-Orient est également mis en avant. Dans ce type de situation, les banques centrales peuvent être plus enclines à envisager des hausses de taux d'intérêt afin de limiter la pression sur l'inflation. Or, des taux plus élevés tendent à pénaliser les marchés financiers, y compris les actions, et aussi les cryptomonnaies, car le coût de l'argent devient moins favorable aux investissements spéculatifs ou à horizon plus lointain.

À cela s'ajoute une dégradation du ressenti général envers les actifs numériques. Simon Peters, analyste chez le courtier eToro, estime que la perception du marché s'est détériorée, ce qui pèse sur les volumes et sur la volonté d'entrer au bon moment sur la classe d'actifs.

D'autres indicateurs confirment cette tendance. Les ETF liés au bitcoin, qui permettent aux investisseurs de s'exposer à l'évolution de l'actif sans devoir acheter et conserver directement la cryptomonnaie, enregistrent de

larges sorties de capitaux, selon les calculs de Simon Peters. Ce mouvement suggère que, même si l'intérêt existe toujours, les investisseurs deviennent plus prudents et cherchent davantage à réduire leur exposition plutôt qu'à renforcer leurs positions.

Dans le même temps, le flux de capitaux semble s'orienter vers d'autres thématiques jugées plus porteuses. Les investisseurs se montrent davantage attirés par les performances marquantes des valeurs associées à l'intelligence artificielle. Ils prennent aussi en compte les perspectives liées à l'arrivée prochaine en Bourse de SpaceX, attendue comme une opération potentiellement majeure dans l'histoire, ce qui capte l'attention et les anticipations du marché.

Enfin, le moral du secteur a été davantage affecté par un événement récent : au début de semaine, la vente de 32 bitcoins, pour un montant évalué à 2,5 millions de dollars, a été annoncée par la société Strategy. Cette entreprise est connue pour avoir accumulé l'une des plus importantes réserves privées de bitcoin. Un tel signal peut influencer la confiance des acteurs du marché,

notamment lorsqu'il intervient au moment où la demande n'est pas au beau fixe.

L'historique récent montre également le contraste entre les attentes et la réalité. L'élection de Donald Trump, figure perçue comme favorable aux cryptoactifs, à la Maison Blanche pour un second mandat avait en effet suscité un regain d'enthousiasme. À l'époque, l'anticipation d'un cadre plus favorable avait propulsé le bitcoin jusqu'à près de 110.000 dollars. Par la suite, un ralentissement est apparu, notamment en raison des retards liés à l'adoption des lois promises et à l'offensive douanière annoncée. Le bitcoin était alors remonté, en octobre 2025, jusqu'à un sommet de 126.251,31 dollars.

Aujourd'hui, la baisse sous 60.000 dollars illustre un nouvel épisode de décompression : l'environnement économique, le climat géopolitique et le repli de la confiance des investisseurs se renforcent mutuellement, entraînant une correction qui ramène le bitcoin à des niveaux nettement plus bas que ceux atteints lors des phases d'euphorie précédentes.

N.B

ETATS-UNIS

L'EMPLOI RÉSISTE AUX TURBULENCES ET SOUTIENT L'ÉCONOMIE

L'économie américaine continue d'afficher une remarquable solidité sur le front de l'emploi, confirmant une dynamique qui se prolonge depuis plusieurs mois. Les chiffres officiels publiés vendredi témoignent d'un marché du travail particulièrement résilient, offrant à la Maison-Blanche un motif de satisfaction dans un contexte économique pourtant marqué par plusieurs incertitudes. Au cours du mois de mai, les États-Unis ont enregistré 172.000 créations nettes d'emplois, un résultat largement supérieur aux prévisions des analystes financiers, qui tablaient sur un volume deux fois inférieur. Cette performance confirme la capacité de la première puissance économique mondiale à maintenir un rythme soutenu d'embauches malgré les tensions qui pèsent sur l'environnement international.

Dans le même temps, le taux de chômage est demeuré inchangé à 4,3 %, un niveau généralement considéré par les économistes comme compatible avec une situation de plein emploi. Cette stabilité traduit la vigueur persistante de la demande de main-d'œuvre et la confiance des entreprises dans les perspectives économiques du pays. Les données révisées des mois précédents renforcent encore ce constat favorable. Les statistiques de mars et d'avril ont en effet été corrigées à la hausse, révélant que l'économie américaine avait créé au total 93.000 emplois supplémentaires par rapport aux estimations initialement publiées. Ces ajustements illustrent une activité plus dynamique qu'anticipé dans plusieurs secteurs de l'économie.

Pour Heather Long, économiste à la Navy Federal Credit Union, ces résultats témoignent d'un changement de tendance significatif. Après une année 2025 jugée décevante en matière de

création d'emplois, les recrutements repartent à la hausse dans la quasi-totalité des branches d'activité. Selon elle, seuls les secteurs de la technologie et de la finance continuent de montrer certains signes de faiblesse. Cette amélioration constitue néanmoins une évolution positive pour les personnes en recherche d'emploi et pour la croissance américaine dans son ensemble.

L'exécutif américain n'a pas tardé à saluer ces performances. Sur le réseau social X, Kush Desai, porte-parole de la présidence, a estimé que ces résultats confirmaient l'efficacité des orientations économiques défendues par Donald Trump. Il a affirmé que l'administration poursuivrait ses efforts afin de favoriser les embauches, soutenir la progression des rémunérations et renforcer la croissance au bénéfice des ménages américains.

Cette embellie du marché du travail intervient toutefois dans un contexte plus complexe. Si l'emploi se porte bien, l'inflation demeure une source majeure de préoccupation. La hausse des prix s'est accentuée sous l'effet de la crise énergétique provoquée par le conflit au Moyen-Orient, un affrontement dans lequel les États-Unis et Israël sont directement impliqués. L'augmentation du coût de l'énergie, notamment celui de l'essence, exerce une pression croissante sur le pouvoir d'achat des consommateurs et sur les entreprises. Face à cette situation, les marchés financiers anticipent désormais un possible durcissement de la politique monétaire américaine. De nombreux investisseurs estiment que la Réserve fédérale pourrait être amenée à relever ses taux directeurs avant la fin de l'année afin de freiner la progression des prix et de contenir les tensions inflationnistes. Une telle décision risquerait cependant de créer des frictions avec la Maison-

Blanche. Donald Trump a régulièrement plaidé en faveur d'un assouplissement monétaire et d'une baisse du coût du crédit afin de soutenir l'investissement et la consommation. Dans cette perspective, il a récemment nommé Kevin Warsh à la tête de la Réserve fédérale, laissant entendre qu'il espérait voir l'institution adopter une politique plus favorable à la réduction des taux. La Fed reste néanmoins tenue par son double mandat : préserver la stabilité des prix tout en favorisant des conditions compatibles avec le plein emploi. Alors que le marché du travail semble aujourd'hui robuste, la priorité pourrait progressivement se déplacer vers la lutte contre l'inflation, laquelle a atteint 3,8 % sur un an sous l'effet de l'envolée des prix de l'énergie. Plusieurs responsables de la banque centrale partagent déjà cette analyse. Parmi eux, Beth Hammack, présidente de la Réserve fédérale de Cleveland et membre votant du comité chargé de fixer les taux cette année, a récemment estimé qu'une intervention pourrait bientôt devenir nécessaire. Selon elle, attendre trop longtemps avant d'agir porterait des risques importants. Si l'inflation devait s'installer durablement dans l'économie, la banque centrale serait alors contrainte d'adopter des mesures plus sévères, avec des conséquences potentiellement plus coûteuses pour l'activité économique et l'emploi. Ainsi, l'économie américaine se trouve aujourd'hui dans une situation paradoxale : portée par un marché du travail particulièrement dynamique, elle doit néanmoins composer avec une inflation persistante qui pourrait conduire les autorités monétaires à prendre des décisions susceptibles de ralentir l'élan actuel de la croissance.

N.B

ESCALADE MILITAIRE DANS LE GOLFE

TÉHÉRAN REVENDIQUE DES FRAPPES CONTRE DES POSITIONS AMÉRICAINES AU KOWEÏT ET À BAHREÏN

Samedi, les Gardiens de la révolution islamique (CGRI) ont affirmé avoir visé plus tôt dans la journée des installations militaires des États-Unis situées au Koweït et à Bahreïn. Cette action répondait à des bombardements américains ayant touché l'île de Qeshm et le district de Sirik, dans le sud du pays.

Par Karim-Akli Daoudi

Un message diffusé sur Sepah News, le portail officiel du CGRI, précise que les objectifs frappés étaient la base aérienne Ali Al Salem, au Koweït, et le centre de commandement de la Cinquième flotte américaine, à Bahreïn. Selon le texte, à 1h30 heure locale (22h00 GMT vendredi), quatre navires pétroliers opérant sous guidage américain ont tenté de franchir le détroit d'Ormuz sans autorisation, ignorant les mises en garde répétées de la marine du CGRI. Après plusieurs sommations, l'un des pétroliers a été ciblé, et les autres navires en infraction ont rebroussé chemin. Peu après, à 2h30 (23h00 GMT), des drones américains ont frappé des tours de communication sur l'île de Qeshm et dans le comté de Sirik.



En riposte, la branche aérospatiale du CGRI a lancé des missiles balistiques contre la base Ali Al Salem et d'autres points névralgiques du quartier général de la flotte américaine.

Sur le réseau X, le Commandement central américain a signalé des frappes vendredi contre plusieurs radars iraniens. L'état-major koweïtien a confirmé que ses systèmes de défense aé-

rienne avaient intercepté des missiles et drones samedi, les explosions entendues provenant de l'interception de cibles hostiles. Il a appelé la population à respecter les consignes de sécurité. Cette montée de tension intervient peu après que Koweït City a accusé Téhéran d'avoir tiré 13 missiles balistiques et 17 drones contre le pays. Mercredi, les autorités koweïtiennes ont fait état d'un mort et 63 blessés lors de ces attaques, qui ont endommagé l'aéroport international et perturbé le trafic aérien. Depuis le 28 février, l'Iran a renforcé son contrôle sur le détroit, interdisant le passage aux navires liés à Israël ou aux États-Unis après des frappes conjointes sur son sol. Les États-Unis ont parallèlement instauré un blocus naval, empêchant tout transit vers ou depuis les ports iraniens.

KAD

CRISE HUMANITAIRE AU SOUDAN DU SUD

LE HCR ALERTE SUR UNE VAGUE DE DÉPLACEMENTS SANS PRÉCÉDENT

L'Agence des Nations unies pour les réfugiés (HCR) alerte sur une crise de déplacement sans précédent dans l'est du Soudan du Sud. L'État de Jonglei est frappé par une intensification des combats et une insécurité croissante qui ont contraint des centaines de milliers de personnes à quitter leurs foyers.

Par Rihab Taleb

Le HCR décrit cette situation comme l'une des plus graves crises de déplacement liées à un conflit observées ces dernières années. Le comté d'Akobo, considéré comme l'épicentre des violences, est le plus affecté, avec environ 140 000 personnes déplacées. Depuis décembre dernier, plus de 300 000 habitants ont été déracinés dans le Jonglei et les États voisins. Parmi eux, près de 100 000 ont traversé la frontière vers l'Éthiopie, dans des

mouvements de population instables et pendulaires.

Les conséquences humaines sont particulièrement lourdes. « Des enfants ont été traumatisés après avoir été témoins du conflit, tandis que d'autres ont été séparés de leur famille », a déclaré vendredi à Djouba Matthew Brook, représentant du HCR au Soudan du Sud, lors d'un point de presse régulier de l'ONU à Genève.

Malgré l'insécurité persistante, des milliers de personnes ont tenté de regagner leurs villages ces dernières semaines, dans un

contexte marqué par des services limités et des besoins humanitaires pressants. Actuellement, environ 2,4 millions de réfugiés sud-soudanais sont accueillis dans la région, tandis que près de 2 millions de personnes restent déplacées à l'intérieur du pays.

Le Soudan du Sud subit en parallèle les répercussions du conflit au Soudan voisin. Depuis avril 2023, plus de 1,3 million de personnes ont franchi la frontière, parmi lesquelles des rapatriés, des réfugiés et des demandeurs d'asile. Cet afflux supplémentaire accentue la pression sur les ca-

pacités de réponse humanitaire déjà fragilisées.

Le HCR souligne que les financements ne sont pas à la hauteur des besoins. Sur un appel de fonds de 286 millions de dollars, seulement 25 % ont été reçus. L'agence prévient que sans aide immédiate, des milliers de familles qui ont fui les violences risquent d'affronter la saison des pluies sans abri sûr, sans services de base et sans la protection dont elles ont besoin pour survivre.

R.T

AGRESSION SIONISTE CONTRE LE LIBAN

LE PRÉSIDENT AOUN DÉNONCE DES ATTAQUES SIONISTES "INCESSANTES" ET "IMPUNIES"

Le président libanais Joseph Aoun a dénoncé samedi les "attaques (sionistes) incessantes, qui restent impunies" malgré le cessez-le-feu théoriquement en vigueur, après une frappe aérienne dans le sud du pays qui a fait plusieurs martyrs parmi les membres de l'armée libanaise.

Cette attaque constitue une "violation flagrante de la souveraineté libanaise et du droit international", a condamné le président Joseph Aoun.

Elle s'inscrit "dans le contexte de l'escalade actuelle qui menace la stabilité et la sécurité du Sud, malgré les efforts déployés par le Liban lors des négociations à Washington pour mettre fin aux attaques (sionistes) incessantes, qui restent impunies", a-t-il ajouté.

De son côté, l'armée libanaise a précisé, dans un communiqué, qu' "une frappe aérienne (sioniste) brutale a ciblé un véhicule militaire sur la route" entre

Khaldali et Nabatiyé, "entraînant la mort de deux officiers et d'un soldat".

Pourtant, un nouvel accord de cessez-le-feu au Liban avait été annoncé mercredi, la trêve en vigueur depuis le 17 avril n'ayant jamais été respectée par l'entité sioniste.

Sur le terrain, l'agression sioniste contre le Liban se poursuit.

L'armée sioniste a de nouveau appelé samedi à l'évacuation de cinq villages dans le sud et l'est du Liban en prévision de frappes contre cette région.

L'Agence nationale d'information libanaise (Ani) a fait déjà état de bombardements sur différents sites du sud.

Les frappes sionistes sur le Liban ont fait plus de 3.560 martyrs et contraint plus d'un million de personnes à fuir leurs domiciles, selon les autorités libanaises.

RI

GHAZA

SIX AUTRES MARTYRS ET PLUSIEURS BLESSÉS DANS UNE NOUVELLE FRAPPE SIONISTE

Au moins six Palestiniens sont tombés en martyrs et plusieurs autres ont été blessés, samedi, dans une nouvelle frappe de l'armée d'occupation sioniste visant une tente de réfugiés, à l'ouest de la bande de Ghaza, a rapporté l'agence de presse palestinienne Wafa. L'armée sioniste a visé une tente abritant des personnes déplacées, près du bureau des passeports, à proximité d'une école, à l'ouest de la ville de Ghaza, faisant au moins six martyrs et plusieurs blessés, dont deux femmes, a précisé Wafa.

L'agression génocidaire sioniste contre la bande de Ghaza a fait 72.961 martyrs et 173.092 blessés, en majorité des femmes et des enfants, depuis le 7 octobre 2023, selon un nouveau bilan communiqué samedi par les autorités sanitaires palestiniennes.

Depuis l'entrée en vigueur du cessez-le-feu, en octobre dernier, 951 Palestiniens sont tombés en martyrs et 2.984 autres ont été blessés, tandis que les corps de 782 martyrs ont été récupérés, selon les autorités sanitaires.

RI

PARASITE RAVAGEUR ET REDOUTABLE POUR LE BÉTAIL LA LUCILIE BOUCHÈRE REFAIT SURFACE AU TEXAS

Le secteur de l'élevage américain, notamment bovin, est en état d'alerte. Mercredi dernier, la lucilie bouchère a été signalée à proximité de la frontière mexicaine, marquant la réapparition d'un parasite pourtant éradiqué du territoire américain depuis six décennies.

Par Yakout Abina

Le ministère américain de l'Agriculture (USDA) a confirmé vendredi dernier un second cas de lucilie bouchère au Texas, un parasite ravageur et redoutable pour le bétail. Le cas a été identifié chez un veau âgé d'un mois dans le comté de Zavala, à seulement neuf kilomètres du premier signalement survenu plus tôt dans la semaine.

Le ministère a indiqué sur ses canaux officiels que des mesures de surveillance et de contrôle sont en cours pour tenter de contenir la propagation de ce parasite et protéger les élevages.

La lucilie bouchère du Nouveau Monde est une mouche dont les larves parasitent les animaux vivants, provoquant des lésions graves et parfois mortelles. Sa présence déclenche une mobilisation rapide des autorités vétérinaires, car elle peut se propager rapidement et menacer l'ensemble du cheptel.

Soixante ans après avoir été éradiquée du territoire américain, la lucilie bouchère a été détectée mercredi dernier près de la frontière mexicaine. Cette résurgence, confirmée par les autorités sanitaires, alimente l'inquiétude des éleveurs, particulièrement dans le secteur bovin.

Cet insecte, une mouche dont la larve se nourrit de la chair des animaux, provoque des lésions graves et parfois mortelles. La menace ne se limite pas au bétail, la faune sauvage, les animaux domestiques et même les humains peuvent être affectés.

Les États-Unis avaient réussi à l'éradiquer en 1966, grâce à une vaste campagne de lutte biologique. Une résurgence avait toutefois été signalée en Floride en 2017, rapidement éliminée par les autorités sani-



taires. La détection récente près de la frontière mexicaine rappelle la fragilité de cette victoire et souligne l'importance des mesures de prévention pour éviter une propagation à grande échelle.

Mais le parasite est toujours resté présent en Amérique du Sud, et a progressé vers le nord ces dernières années, suscitant l'inquiétude des autorités américaines. À l'annonce du premier cas les autorités ont annoncé une série de mesures d'urgence. Parmi elles, la mise en place d'une zone de quarantaine de 20 kilomètres autour de la ferme concernée, afin de limiter les déplacements d'animaux et d'empêcher la propagation du parasite. Les autorités ont également lancé une opération de largage de 94 milliards de mouches stériles, une technique de lutte biologique visant à réduire la reproduction de l'insecte et à contenir son expansion.

C'est grâce à cette technique que les États-Unis avaient réussi à se débarrasser de la lucilie bouchère au début des années 1960. Cette méthode de lutte biologique, avait permis d'interrompre le cycle de propagation du parasite et d'assurer son éradication.

Puis en 1972, les États-Unis et le Mexique ont signé un accord de coopération pour éradiquer le parasite dans les zones frontalières. Le Mexique a été déclaré exempt de lucilie bouchère en 1991, grâce à

cette collaboration. La technique de l'insecte stérile a ensuite été appliquée au Guatemala, Belize, Salvador et Honduras dans les années 1990. Aujourd'hui, face à la résurgence observée au Texas, les autorités ont mis en place une nouvelle stratégie. Le ministère de l'Agriculture avertit qu'une propagation incontrôlée pourrait coûter jusqu'à 1,8 milliard de dollars rien qu'à l'échelle du Texas, un chiffre qui illustre l'ampleur des risques économiques pour le secteur agricole.

Au cours des vingt dernières années, plusieurs parasites ont provoqué des catastrophes majeures dans l'élevage mondial, obligeant les éleveurs et les autorités à recourir à l'abattage massif des animaux pour contenir la propagation et protéger les filières agricoles ce qui a entraîné des pertes économiques colossales.

L'un des épisodes les plus marquants reste celui de l'influenza aviaire hautement pathogène, apparue en Asie en 2003 avant de s'étendre à l'Europe en 2006 et aux États-Unis en 2015 puis en 2022. Plus de deux cents millions de volailles ont été abattues, entraînant des pertes économiques cumulées dépassant vingt milliards de dollars.

La lucilie bouchère du Nouveau Monde, éradiquée des États-Unis en 1966, a refait surface en Floride en 2017 où elle a frappé une espèce sauvage protégée, le cerf des Keys

(Key deer). Environ 135 cerfs sont morts ou ont dû être euthanasiés en raison d'infestations massives. Grâce au confinement strict, le bétail agricole commercial a été épargné. L'État de Floride et le gouvernement fédéral (USDA) avaient dépensé plus de 4 millions de dollars pour financer la réponse d'urgence et le lâcher de millions de mouches stériles.

La peste des petits ruminants a frappé l'Inde, l'Afrique et le Moyen-Orient entre 2000 et 2020. Des millions de chèvres et de moutons ont été perdus ou abattus, avec des pertes annuelles évaluées à près de deux milliards de dollars.

En Afrique subsaharienne, la trypanosomose transmise par les glossines a décimé les troupeaux de bovins, ovins et caprins. Les pertes agricoles sont estimées à 4,5 milliards de dollars par an, avec des millions de bovins morts ou abattus.

Enfin, des infestations de parasites gastro-intestinaux comme Eimeria ou les strongles ont provoqué des abattages localisés, notamment en Algérie dans la région d'Oran en 2023 et 2024, où des centaines de bovins et ovins ont été éliminés, entraînant des pertes de plusieurs millions de dinars.

Ces épisodes montrent que les parasites ne sont pas seulement un problème sanitaire mais une menace directe pour la sécurité alimentaire mondiale et la stabilité économique des filières agricoles. Les abattages massifs, bien que coûteux et douloureux pour les éleveurs, restent une mesure indispensable pour stopper la propagation, accompagnés de quarantaines, de campagnes de vaccination et de stratégies de lutte biologique comme le largage de mouches stériles.

Cela nous amène à nous poser une question très simple : où sont ces progrès de la science vétérinaire et des vaccins anti parasites dont la communauté scientifique ne cesse de se gargariser ? Peut-on être vraiment fier de tous les autres progrès de la science notamment en matière de technologie, de numérisation et d'intelligence artificielle lorsqu'un microscopique virus tue des milliers de vaches et de bœufs sans que cette science ne puisse faire quoi que ce soit pour l'en empêcher ? Pour la science oui, mais pour une science vraiment utile au bien être de l'humanité

Y.A

COLLOQUE INTERNATIONAL À ORAN LA CHIRURGIE MINI-INVASIVE ET ENDOSCOPIQUE AU CENTRE D'UNE RÉFLEXION

La chirurgie mini-invasive et endoscopique a constitué le thème central des travaux d'un Colloque scientifique international organisé, samedi à l'Etablissement Hospitalier Spécialisé (EHU) "1er-Novembre 1954" d'Oran, dans le but de favoriser l'échange d'expériences et de présenter les dernières avancées technologiques en matière de chirurgie.

Cette rencontre scientifique, organisée par le service de chirurgie générale de l'EHU en collaboration avec l'Association algérienne de chirurgie générale et endoscopique, s'inscrit dans le cadre des efforts visant à développer le système national de santé, notamment dans les domaines de la neurochirurgie, de la chirurgie générale et de la chirurgie oncologique. L'accent a été mis sur les techniques modernes contribuant à une meilleure prise en charge des patients, à la réduction de la durée d'hospitalisation et à la diminution des complications postopératoires.

Le Directeur général de l'établissement, Rabah Bar, a indiqué à la presse, en marge de l'ouverture du Colloque auquel ont participé des experts et des médecins algériens, ainsi que des spécialistes venus de plusieurs pays arabes, africains et européens, que cette manifestation scientifique s'inscrit dans le cadre du soutien à la formation médicale continue et du renforcement des échanges d'expériences entre spécialistes.

Il a souligné que cette rencontre offre aux

jeunes médecins l'opportunité de découvrir les techniques les plus récentes adoptées à l'échelle internationale et d'acquiescer de nouvelles compétences grâce au suivi en direct d'interventions chirurgicales réalisées en Algérie et à l'étranger.

Selon lui, la chirurgie mini-invasive permet d'accélérer la récupération des patients, de réduire leur durée de séjour à l'hôpital, ainsi que les complications et douleurs pouvant survenir après les interventions. Il a également précisé que cette orientation s'inscrit dans le cadre de la modernisation du système national de santé à travers l'intégration de technologies de pointe telles que la chirurgie robotique et les techniques avancées d'imagerie médicale.

Le même responsable a, par ailleurs, annoncé l'inauguration, la semaine prochaine, de cinq nouvelles salles de soins entièrement équipées et connectées à Internet, ce qui, a-t-il fait observer, "permettra le développement de la télé-médecine et l'amélioration de la prise en charge des patients".

De son côté, le président du Conseil scientifique de l'EHU 1er-Novembre 1954, le professeur Houari Toumi, a affirmé que cette rencontre constitue un espace privilégié pour l'échange d'expériences entre les spécialistes algériens et leurs homologues étrangers, ainsi que pour la découverte des nouveautés scientifiques et technologiques, particulièrement

dans le domaine de la chirurgie oncologique, ce qui contribuera à améliorer la qualité des soins dispensés aux patients atteints de cancer.

Il a ajouté que l'adoption des technologies modernes, notamment la chirurgie laparoscopique (par endoscopie), a profondément transformé les pratiques chirurgicales dans les différents établissements de santé, soulignant que la formation continue des médecins demeure un facteur essentiel pour assurer la pérennité de cette évolution.

Pour sa part, le chef du service de neurochirurgie de l'établissement, le professeur Bachir Belebna, a mis en avant l'importance de la chirurgie mini-invasive et endoscopique en raison de ses nombreux avantages thérapeutiques, notamment la réduction de la durée d'hospitalisation, l'atténuation de la douleur, l'accélération du rétablissement, la diminution des cicatrices et la baisse des risques d'infection. Ces techniques offrent également une meilleure visibilité et un contrôle accru au chirurgien lors des interventions.

De son côté, le professeur Chadli Nouredine, adjoint du chef de département de chirurgie générale, a expliqué que ces techniques modernes ont permis d'améliorer les résultats chirurgicaux et le confort des patients dans plusieurs spécialités, notamment en chirurgie digestive.

R.S.H.T

MODERNISATION AGRICOLE NATIONALE

NOUVEAU RÉFÉRENTIEL DES SEMENCES HOMOLOGUÉES

Le ministère de l'Agriculture a publié au Journal officiel l'actualisation du catalogue national des semences et plants autorisés en Algérie. Ce nouveau texte fixe les variétés pouvant être produites et commercialisées dans le pays. Une mesure destinée à renforcer la qualité des cultures, améliorer les rendements agricoles et sécuriser la production alimentaire nationale.

Par Chaimaa Sadou

Signé le 25 janvier 2026, cet arrêté actualise les listes adoptées entre 2011 et 2018 et établit un cadre de référence unique pour les espèces et variétés de semences et plants autorisées à la production et à la commercialisation en Algérie.

Ce document constitue une référence essentielle pour les agriculteurs, producteurs de semences, pépiniéristes et opérateurs du secteur agricole. Il définit les variétés homologuées pouvant être produites, importées, exportées, multipliées ou vendues conformément à la législation en vigueur. Le nouveau cata-



logue recense, dans la liste principale des céréales, 85 variétés de blé dur, 56 de blé tendre, 40 d'orge, 25 de triticale et 14 d'avoine. Pour la pomme de terre, le texte répertorie 202 variétés en liste A — 74 de forme oblongue allongée et 128 d'autres formes — avec des compléments en

liste B. Le catalogue intègre également des porte-greffes et variétés arboricoles (pommier, poirier, pêcher, cerisier), ainsi que des agrumes et des cépages destinés à la consommation directe. Cette actualisation vise à améliorer la qualité des semences utilisées par les agriculteurs et à renforcer la sécurité alimentaire nationale. Des variétés homologuées

permettent en effet d'obtenir de meilleurs rendements, une meilleure résistance aux maladies et une production plus stable face aux changements climatiques.

Les professionnels de la filière soulignent que le recours à des semences certifiées contribue à sécuriser l'approvisionnement en produits agricoles destinés à la consommation quotidienne. Une agriculture performante favorise également la disponibilité d'aliments de qualité, indispensables à l'équilibre nutritionnel des enfants scolarisés.

Pour les petits agriculteurs, ce catalogue constitue un outil précieux. Il leur permet de choisir des variétés adaptées à leur région et d'améliorer leurs récoltes sans risque d'acheter des semences non conformes.

Le texte précise enfin que toute nouvelle variété devra obligatoirement faire l'objet d'une homologation officielle avant son inscription au catalogue national. Cette mesure renforce le contrôle de l'Etat sur la qualité des productions agricoles et la protection du consommateur.

À travers cette actualisation, les pouvoirs publics renforcent l'encadrement du marché des semences et accompagnent la modernisation de l'agriculture nationale. L'objectif demeure de soutenir la production, améliorer les rendements et répondre durablement aux besoins alimentaires du pays.

C.S

1.300 PARTICIPANTS AU CAMPING NATIONAL DE TIPAZA TROIS JOURS DÉDIÉS À LA SENSIBILISATION ENVIRONNEMENTALE

Par Hamida Indja

Plus de 1.300 participants venus de neuf wilayas participent à la troisième édition du camping national en pleine nature, organisée à Tipasa à l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement. Cette manifestation, qui se déroule durant trois jours, propose des activités de sensibilisation, de découverte et de loisirs destinées aux amoureux de la nature.

La troisième édition du camping national en pleine nature a été lancée vendredi dans la wilaya de Tipasa, dans le cadre de la Journée mondiale de l'environnement, célébrée chaque année le 5 juin. Cette manifestation réunit plus de 1.300 participants passionnés par la nature et l'aventure, représentant neuf wilayas du pays. Créé par l'Association des activités de plein air pour les loisirs et les échanges entre jeunes, cet événement se déroule dans la forêt de « Si Ouramdane », à Sidi Ghiles, à l'ouest de Tipasa. Cette édition a pour slogan : « Un été sans risques ».

La manifestation connaît une importante participation de familles, de jeunes passionnés par la découverte de la nature, ainsi que d'associations culturelles, sportives et de jeunesse. Les participants prennent part à un programme riche et varié

qui s'étend sur trois jours.

Ce camping national vise à sensibiliser le public à la protection des forêts contre les incendies. Il a également pour objectif d'informer les citoyens sur les dangers du camping sauvage, ainsi que sur la prévention et la sécurité routière, sans oublier les risques liés à la baignade sur les plages non surveillées et dans les plans d'eau.

Par ailleurs, plusieurs activités de sensibilisation et d'information sont programmées. Elles seront animées par des équipes de la Conservation des forêts de la wilaya de Tipasa ainsi que par des agents de la Protection civile, qui prodigueront aux citoyens des conseils de sécurité pour la période estivale.

Cette édition enregistre également une forte participation de cyclistes. Leur nombre dépasse les 400 participants, ce qui témoigne de l'intérêt croissant du public pour la nature et les activités sportives de plein air.

Enfin, outre les actions de sensibilisation et d'éducation, le programme comprend des promenades et des randonnées en forêt sur des parcours pouvant atteindre 14 kilomètres. Des soirées artistiques et des excursions touristiques sont également organisées au profit des participants.

H.I

QU'EST-CE QUE LE CATALOGUE OFFICIEL DES SEMENCES ET PLANTS ?

Pour bien comprendre l'importance de cette actualisation, voici ce qu'il faut savoir sur ce document stratégique.

Le catalogue officiel des semences et plants est un document réglementaire qui recense toutes les espèces et variétés autorisées à la production et à la commercialisation dans un pays. En Algérie, il est publié par le ministère de l'Agriculture dans le Journal officiel, ce qui lui confère une valeur juridique incontestable.

Ce catalogue est divisé en listes, généralement A et B, qui distinguent les variétés les plus répandues et celles moins utilisées. Il couvre les principales cultures : céréales (blé dur, blé tendre, orge, avoine, triticale), tubercules (pomme de terre), porte-greffes pour arbres fruitiers (pommier, poirier, pêcher, cerisier, agrumes) et cépages de vigne. Chaque variété inscrite a été préalablement homologuée, c'est-à-dire testée et validée par des experts pour ses qualités agronomiques, sa résistance aux maladies et son adaptation aux conditions locales.

L'objectif est double : garantir aux agriculteurs des semences de qualité et protéger les consommateurs contre des produits non conformes. En effet, l'utilisation de semences non homologuées peut entraîner des pertes de rendement, une propagation de maladies ou une baisse de la qualité des récoltes.

Le catalogue joue aussi un rôle économique. Il encadre la production, l'importation et l'exportation des semences, évitant ainsi la concurrence déloyale et favorisant le développement d'un marché organisé. Les entreprises semencières doivent respecter ce cadre pour mettre leurs produits sur le marché.

L'inscription d'une variété au catalogue constitue une reconnaissance officielle de ses caractéristiques agronomiques. Elle permet aux producteurs de disposer de références fiables et facilite le choix des variétés les mieux adaptées aux conditions de culture locales.

Sur le plan social, l'existence d'un catalogue officiel contribue à la sécurité alimentaire. En garantissant des semences fiables, il assure une production agricole stable et diversifiée. Cela se traduit par une meilleure disponibilité des produits alimentaires, essentiels pour une alimentation équilibrée. En favorisant des cultures plus performantes et mieux adaptées aux conditions locales, il contribue au renforcement de la sécurité alimentaire nationale.

Le catalogue est un instrument évolutif. De nouvelles variétés peuvent être ajoutées en fonction des avancées scientifiques ou des besoins du marché. À l'inverse, certaines variétés peuvent être retirées si elles ne répondent plus aux critères de qualité ou de sécurité. Cette flexibilité permet à l'agriculture nationale de rester en phase avec les défis contemporains, tels que le changement climatique ou la demande croissante en produits alimentaires.

Véritable instrument de régulation, le catalogue officiel des semences et plants contribue à l'organisation de la filière agricole, à la protection des producteurs et au renforcement de la sécurité alimentaire nationale.

C.S

MER ET ENVIRONNEMENT

NOS PLAGES À L'HEURE DU GRAND NETTOYAGE

C'est depuis le port de Tamentfoust, à Alger, qu'a débuté hier samedi la 17e édition de l'opération « les éboueurs de la mer », une initiative qui s'étalera sur l'ensemble de la saison estivale dans le but de garantir aux vacanciers des plages plus accueillantes et préservées.

Par Yousra Dali

inaugurée par le Directeur général de la Radio algérienne, M. Adél Salakdji, cette campagne mobilise les antennes locales des 14 wilayas bordant le littoral. Elle est portée conjointement par la Chaîne III de la Radio nationale et l'association « Récifs », avec le soutien de l'Agence nationale d'édition et de publicité (ANEP) ainsi que de la Banque nationale d'Algérie (BNA).

Se voulant résolument « éco-citoyenne », l'opération associera la population à travers des actions de sensibilisation, des collectes de déchets et d'ordures sur les littoraux, auxquelles s'ajouteront des plongées bénévoles destinées à assainir les fonds sous-marins.

Au-delà du nettoyage, cette démarche environnementale entend rappeler à quel point la propreté du bord de mer conditionne à la fois la santé des baigneurs et la préservation de la biodiversité aquatique.

Née en 1993 au port de Tamentfoust, la première édition de cette opération a progressivement rayonné vers d'autres wilayas côtières, acquérant au fil des années une portée véritablement nationale.

Y.D



SÉCURITÉ BALNÉAIRE

MOSTAGANEM DÉPLOIE UN ARSENAL SÉCURITAIRE SUR SES PLAGES POUR L'ÉTÉ 2026

Par Halim Dardar

Pour la saison estivale en cours, la direction de la Protection civile de la wilaya de Mostaganem a annoncé samedi la mise en œuvre d'un vaste plan de sécurisation couvrant 56 plages ouvertes à la baignade sur l'ensemble du territoire wilaya.

Conformément à l'arrêté de wilaya définissant les sites balnéaires autorisés et les conditions de leur encadrement du 1er juin au 30 septembre, ce plan à caractère préventif et opérationnel s'étend sur dix communes : Fornaka, Stidia, Mazagran, Mostaganem, Benabdelmalek

Ramdane, Hadjadj, Sidi Lakhdar, Khadra, Achâacha et Ouled-Boughalem. Sur le terrain, plus de 100 agents professionnels sont répartis entre les 56 postes de surveillance, épaulés par une force saisonnière de plus de 2 600 surveillants dont la mission est d'assurer la protection des estivants durant les quatre mois à venir. Le volet aquatique du dispositif repose sur une unité de 21 plongeurs professionnels positionnés sur les littoraux ouest, à Sidi-Medjdoub, et est, à Sidi-Lakhdar, pour garantir la réactivité des opérations de sauvetage. Trois médecins complètent ce déploiement afin de prendre en charge les urgences médicales directement sur les plages.

Du côté des moyens matériels, 22 embarcations pneumatiques ont été affectées aux missions de recherche, d'intervention et de secours en mer. La Protection civile a par ailleurs exhorté les citoyens à se tenir à l'écart des plages interdites, des rochers et des zones à risque, à se conformer aux instructions des agents de surveillance et à redoubler de vigilance à l'égard des enfants.

Près de 600 actions de sensibilisation sont également programmées dans les mosquées, les centres de loisirs et sur les plages, afin d'ancrer la culture préventive et d'alerter sur les dangers de la baignade hors des zones sécurisées.

H.D

CONCOURS

SELLAOUA ANNOUNA, DÉCROCHE LE PRIX DU CONCOURS "MEILLEURE COMMUNE PROTECTRICE DE L'ENVIRONNEMENT" POUR 2026

La commune de Sellaoua Announa a été honorée samedi du premier prix de la "meilleure commune protectrice de l'environnement" dans la wilaya de Guelma pour 2026.

L'annonce des résultats de ce concours a été faite au cours des activités de célébration de la Journée internationale de l'environnement (5 juin) présidée, à la salle polyvalente de la commune lauréate par le wali, Samir Chibani accompagné des autorités locales.

Le directeur de l'environnement, Nabil Belatrèche, dans sa présentation des résultats de ce concours initié par le ministère de l'Environnement, a annoncé que Sellaoua Announa, distante de 27 km à l'Ouest du chef lieu de wilaya, a décroché la première place avec 92 points, suivie des communes de Houari Boumediene (67 points) et Ras El-Agba (52 points).

Vingt-six communes des 34 que compte la wilaya ont participé à ce concours, a-t-il souligné.

De son côté, le wali a relevé que l'hommage rendu à ces trois communes constitue "une reconnaissance aux efforts et initiatives singulières engagés par ses responsables en matière de préservation de l'environnement", affirmant "la nécessité de consolider les efforts collectifs de protection de l'environnement et de la préservation

des ressources naturelles par la diffusion de la culture de développement durable au sein de la société et l'encouragement des initiatives écologiques locales qui contribuent à améliorer la qualité de la vie".

Des prix ont été remis également au club Recyclage du complexe de proximité moudjahid Bousseteha Abbas de Guelma, au club de dessin de la maison de jeunes Messaoud-Nacer de Guelma, à l'association de wilaya Planète Bleue et aux enfants de l'association Izdihar pour personnes à besoins spécifiques, lauréats du concours du "meilleur projet écologique", organisé par la direction de l'environnement à l'occasion de la journée internationale de la biodiversité 2026 (22 mai).

La célébration de la journée internationale de l'environnement a donné lieu à l'organisation d'une exposition sur les initiatives et projets écologiques avec la participation de la conservation des forêts, des directions de la formation et de l'enseignement professionnels, de la protection civile, du tourisme et de l'artisanat, de l'action sociale et de la solidarité, de la jeunesse et des sports, des associations et clubs verts.

R.S

BACCALAURÉAT 2026

LE CRA LANCE UNE CAMPAGNE NATIONALE POUR L'ACCOMPAGNEMENT DES CANDIDATS

Le Croissant-Rouge algérien (CRA) a lancé une campagne nationale mobilisant l'ensemble de ses comités de wilayas, afin d'accompagner les élèves s'appêtant à passer l'examen du Baccalauréat (session 2026), indique samedi un communiqué de cette organisation humanitaire.

Dans ce cadre, le CRA a "mobilisé ses moyens matériels et logistiques pour garantir le déroulement des épreuves dans les meilleures conditions possibles", et ce, à travers "la distribution d'eau, de boissons et de collations aux élèves devant les centres d'examen" et "la mise à disposition de moyens de transport gratuits vers les centres d'examen dans certaines régions", précise le communiqué.

"Des cellules d'accompagnement psychologique, encadrées par des bénévoles qualifiés, sont également mobilisées", ajoute-t-on de même source.

De leur côté, plusieurs comités de wilayas ont décidé d'ouvrir leurs sièges pour accueillir les candidats durant toute la période de l'examen, leur offrant ainsi des "espaces propices au repos, aux révisions et à la concentration", souligne le CRA. Cette initiative, qui vient s'ajouter aux activités menées par le CRA au service de la société, notamment dans le secteur de l'éducation, "incarne le rôle social et solidaire de l'organisation et consacre les valeurs de citoyenneté, d'entraide et de soutien aux générations montantes", conclut le communiqué.

R.S

FOOTBALL/ MONDIAL 2026

LES VERTS SENSIBILISÉS AUX NOUVELLES LOIS DU JEU DE L'IFAB

La sélection nationale de football a bénéficié d'une séance d'information consacrée aux récentes modifications des Lois du Jeu introduites par l'Internationale Football Association Board (IFAB), en prélude à sa participation à la Coupe du monde 2026 prévue aux Etats-Unis, au Canada et au Mexique (11 juin-19 juillet), a indiqué la Fédération algérienne de football (FAF).

La conférence a été animée par le Directeur national de l'arbitrage, Mehdi Abid Charef, en présence des joueurs de l'équipe nationale ainsi que des différents membres des staffs technique, médical et administratif, ajoute l'instance fédérale dans un communiqué publié sur son site officiel.

Cette rencontre pédagogique a permis aux coéquipiers du capitaine Riyad Mahrez de prendre connaissance des nouvelles dispositions réglementaires qui seront appliquées lors du prochain Mondial.

A travers des explications détaillées et des exemples concrets, le responsable de l'arbitrage algérien a présenté les principaux changements apportés aux règles du jeu et leurs implications sur le terrain, précise la même source.

Particulièrement attentifs durant la présentation, les internationaux algériens ont activement participé aux échanges en posant plusieurs questions afin d'obtenir des précisions sur différentes situations de jeu et de mieux maîtriser l'application des nouvelles règles.

Selon les responsables de la sélection nationale, cette initiative vise à permettre aux joueurs d'aborder la compétition avec une parfaite connaissance du cadre réglementaire qui régira les rencontres de la Coupe du Monde 2026.



Une seconde séance de sensibilisation est également prévue à Kansas City, où séjournera la délégation algérienne durant le tournoi. Elle sera animée par des représentants de la FIFA et portera sur les dernières

évolutions des Lois du Jeu.

Au Mondial-2026, la sélection algérienne évoluera dans le groupe J avec l'Argentine (tenante), l'Autriche et la Jordanie.

RS

BASKETBALL/SUPER DIVISION

LE WO BOUFARIK RENVERSE LE NB STAOUÉLI ET DÉCROCHE LE TITRE

Le WO Boufarik a été sacré champion d'Algérie de basket-ball 2026 messieurs au terme d'une finale haletante, en battant le NB Staouéli sur le score de 70 à 66 (mi-temps : 37-35), samedi à la Coupole du complexe olympique Mohamed-Boudiaf d'Alger, lors de la troisième manche décisive des Play-offs disputés selon la formule du meilleur de trois matchs.

Dans cette «belle» très attendue entre les deux meilleures équipes de la saison, les Boufarikoïses ont fait preuve de caractère et de maîtrise pour renverser le champion sortant et s'adjuger le 11e titre national de l'histoire du club après ceux remportés en 1990, 1991, 1992, 1993, 1994, 1997, 1998, 1999, 2002 et 2024.

Le début de match a été marqué par un équilibre quasi parfait entre les deux formations. Le NB Staouéli a légèrement pris l'avantage à l'issue du premier quart-temps (18-16), profitant notamment de l'efficacité de Hichem Dekakene dans le secteur offensif.

Le WO Boufarik a toutefois réagi dans le deuxième quart-temps grâce à une meilleure circulation du ballon et à l'activité de ses cadres. Les joueurs de la ville des Oranges ont remporté cette période (21-17) pour rejoindre les vestiaires avec un court avantage de deux points (37-35).

Au retour des vestiaires, les hommes du WOB ont signé leur meilleure séquence de la rencontre. Plus agressifs en défense et plus adroits en attaque, ils ont dominé le troisième quart-temps (27-19), creusant un écart précieux avant l'ultime acte.

Le NB Staouéli a alors tenté une remontée dans les dix dernières minutes. Ils ont remporté le dernier quart-temps (12-6) et sont revenus à portée de

leur adversaire, mais le WO Boufarik a su conserver son sang-froid dans les moments décisifs pour préserver son avance et s'imposer finalement 70 à 66. Sur le plan individuel, Hichem Dekakene a terminé meilleur marqueur de la rencontre avec 22 points pour le NB Staouéli. Mohamed Amine Bensalah a ajouté 16 unités, tandis que Yahya Merouane a inscrit 7 points. Sous les panneaux, Mohamed Amine Bensalah s'est illustré avec 14 rebonds, alors qu'Anis Mohamed Fedala a distribué 5 passes décisives.

Du côté du WO Boufarik, Kadour Mitidji et Tarek Hamdani ont terminé co-meilleurs marqueurs de leur équipe avec 13 points chacun, devant Mohamed Sahraoui (12 pts). Au rebond, Cherif Djamel Eddine Anouar Achache et Rabah Zitoun ont capté 9 et 7 rebonds respectivement, tandis que Mitidji Kadour a également brillé à la création avec 5 passes décisives.

Les statistiques collectives ont illustré l'intensité de cette finale. Le WO Boufarik a légèrement dominé à l'adresse générale (35 % contre 33 %), aux passes décisives (19 contre 15) et aux interceptions (10 contre 7), alors que le NB Staouéli a pris un léger avantage au rebond (48 contre 46).

Les Boufarikoïses ont également fait la différence dans les points inscrits après des pertes de balle adverses (21 contre 9) et en contre-attaque (24 contre 10).

Grâce à ce succès, le WO Boufarik remporte la série finale par deux victoires à une et succède au NB Staouéli au palmarès du championnat d'Algérie, concluant de la meilleure des manières une saison riche en rebondissements.

APS

LIGUE 1 MOBILIS

LE MC ALGER REÇOIT LE BOUCLIER DE CHAMPION D'ALGÉRIE 2025-2026

Le MC Alger a reçu le bouclier de champion d'Algérie pour la saison 2025-2026 à l'issue de sa victoire contre l'ASO Chlef (2-0), en match disputé vendredi soir au stade Ali Amar de Douéra, dans le cadre de la 30e et dernière journée de Ligue 1 Mobilis. C'est le capitaine de la formation algéroise, Ayoub Abdellaoui, qui a reçu le trophée des mains du ministre des Sports, Walid Sadi, et du conseiller du président de la République, chargé de la Direction générale de la communication, Kamel Sidi-Said. Cela s'est passé au cours d'une cérémonie protocolaire, organisée spécialement à cet effet, juste après la fin de la rencontre. Le MCA a réalisé une saison pleine (20 victoires, 5 nuls et 5 défaites), affichant un bilan de 41 buts marqués (2e meilleur attaque), contre 18 encaissés (meilleure défense). De très bonnes statistiques, qui lui ont permis de s'installer dans le fauteuil de leader de-

puis pratiquement le début de l'exercice, sans jamais le quitter, jusqu'au sacre final. La direction du "Doyen" a tenu à inviter plusieurs anciens joueurs du club, toutes générations confondues, pour assister à ce dernier match de la saison, et à la cérémonie de remise du bouclier. Le "Doyen" confirme son hégémonie sur la scène nationale, parvenant à aligner un troisième titre de rang, le dixième de son histoire, rejoignant au palmarès le CR Belouizdad avec 10 titres chacun, soit à quatre longueurs du recordman des consécutions nationales, la JS Kabylie (14 titres). En revanche, le Mouloudia a connu une grosse déshérence en Ligue des Champions, en se faisant éliminer dès la phase de groupes, avant de quitter la Coupe d'Algérie en quarts de finale, après sa défaite contre le CR Belouizdad (3-2, après prolongations).

RS

HANDBALL/DAMES/COUPE D'ALGÉRIE LE HBC EL-BIAR CONSERVE SON TROPHÉE AUX DÉPENS DU MC ALGER

Le HBC El-Biar a conservé la Coupe d'Algérie de handball (seniors dames) en s'imposant face au MC Alger sur le score de 21 à 16 (mi-temps : 10-10), samedi à la salle Harcha-Hacène d'Alger, au terme d'une finale longtemps indécise avant que les championnes en titre ne fassent la différence dans le dernier quart d'heure.

Dans cette affiche classique du handball féminin national entre les deux formations les plus titrées de l'épreuve, les débats ont été particulièrement équilibrés durant la première période. Les Algéroises se sont rendues coup pour coup, comme en témoigne l'égalité parfaite de 9-9 observée à la 26e minute, avant de rejoindre les vestiaires sur un score de parité (10-10).

Au retour des vestiaires, les deux équipes ont continué à se livrer une bataille intense, chacune cherchant à prendre l'ascendant dans une rencontre marquée par l'engagement et la prudence tactique. Plus expérimentées dans la gestion des grands rendez-vous, les joueuses du HBC El-Biar ont finalement trouvé les ressources nécessaires pour faire la différence dans le dernier quart d'heure. Les protégées de Karim Achour ont réussi un break décisif à dix minutes du coup de sifflet final en portant le score à 16-13, un avantage qu'elles ont ensuite su préserver et même accentuer jusqu'au terme de la rencontre. Grâce à ce succès, le HBC El-Biar décroche la neuvième Coupe d'Algérie de son histoire après celles remportées en 2007, 2013, 2014, 2015, 2016, 2020, 2022 et 2025, tout en conservant le trophée acquis la saison dernière face au CF Boumerdès. Cette nouvelle consécration confirme la domination sans partage du club d'El-Biar sur le handball féminin algérien ces dernières années et lui permet d'enrichir davantage son palmarès national.

De son côté, le MC Alger, qui visait un 21e sacre dans l'épreuve populaire, n'a pas réussi à mettre fin à son attente et devra encore patienter pour renouer avec le succès dans une compétition qu'il demeure le club le plus titré de l'histoire.

FINALE COUPE D'ALGÉRIE 2026 DE HANDBALL (SENIORS DAMES) :

Samedi 6 juin 2026, salle Harcha-Hacène (Alger)
HBC El-Biar - MC Alger 21-16 (mi-temps : 10-10).

RS

VERNISSAGE DE L'EXPOSITION COLLECTIVE QUATRE REGARDS QUATRE ARTISTES, QUATRE UNIVERS MAIS UNE MÊME ÉMOTION

La Galerie Nect-Art d'Alger accueille l'exposition collective « Quatre regards », qui s'est ouverte vendredi 5 juin et se poursuivra jusqu'au 30 du même mois.

Par Malika Azeb

Cet événement rassemble les œuvres de quatre artistes plasticiens, qui ont déployé leur créativité autour d'une vision thématique existentielle abordée sous différents angles.

Trente pièces de format dit raisin (standard) sont exposées, dont les toiles du photographe, peintre et fondateur de la Galerie « Nect-Art », Rachid Nacib, ainsi que les œuvres des plasticiens Slimane Ould Mohand, Amar Briki et Adlane Samet, tous issus d'anciennes promotions de diplômés de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts d'Alger.

Le vernissage a eu lieu en présence de plusieurs artistes et universitaires, à l'image de l'artiste Rachid Djemai, de Naget Khedda, Moussa Bourdine, Farid Izemmour, Ratiba Ait Chafa, Abderrak Hafiane, Saliha Hachemi et Mustapha Nedjai.

La scénographie a été conçue de façon à respecter les univers des quatre artistes, et l'espace a été pensé pour restituer l'intimité et la sensibilité propres à chacun, là où leurs œuvres ont pris naissance, révélant leurs sources d'inspiration et leur langage plastique singulier.

À travers une succession de quatre créations, Rachid Nacib, qui se situe à la frontière de la photographie et de



la peinture, explore la mémoire et la contemporanéité au moyen de belles réalisations « photo-picturales ».

Slimane Ould Mohand, de son côté et à travers ses portraits gravés où la rigueur technique se mêle à une délicatesse poétique peu commune, fait preuve d'une ingénieuse maîtrise.

Dans « Femme qui rêve », l'artiste Amar Briki immerge le visiteur, à travers les huit toiles, dans un univers intérieur empreint de poésie, où des figures féminines épurées au regard effacé évoluent entre mémoire et silence. Quant aux huit tableaux d'Adlane Samet, ils surgissent d'un territoire intime où enfance, rêve et

vertige dialoguent dans un même souffle. Exposées sans titres, la plupart des œuvres « semi-figuratives » des quatre artistes, réalisées dans des techniques mixtes, acrylique ou pastel, sont parvenues, à travers autant de regards et de récits variés, à « interroger l'espace, la présence humaine et les traces du réel, avec un lyrisme poétique intense et une liberté formelle affirmée », peut-on lire, en substance, dans le document de présentation. Le responsable de la Galerie Nect-Art, Rachid Nacib, a indiqué que « grâce à la peinture, la photographie et la gravure, cette exposition a permis le dialogue entre quatre écri-

tures visuelles distinctes où couleur, lumière, matière et signe deviennent autant de territoires sensibles de réflexion et de mémoire », ajoutant que « quatre univers différents, mais animés par une même nécessité intérieure : faire de l'art un moyen d'habiter le monde et d'écrire la vie ».

Les artistes plasticiens présents au vernissage ont partagé leur vision du « développement d'un marché de l'art », le considérant comme un « levier pour renforcer leur reconnaissance professionnelle, accompagner la diffusion de leurs œuvres et accroître la visibilité de leurs parcours ».

M.A

POUR L'HISTOIRE BATNA COMMÉMORE LE 68^e ANNIVERSAIRE DE LA MORT EN MARTYR D'ALI NEMEUR

La wilaya de Batna a commémoré, samedi, le 68^e anniversaire de la mort en martyr d'Ali Nemeur, tombé au champ d'honneur le 6 juin 1958 lors d'une bataille héroïque contre l'armée coloniale près du pic de Ras Keltoum, sur le mont Chelia.

La commémoration, supervisée par le wali de Batna, Riadh Benahmed, a réuni la famille révolutionnaire, des membres de la famille du martyr et d'un grand nombre de citoyens.

Une gerbe de fleurs a été déposée, à cette occasion, devant le monument érigé à la mémoire d'Ali Nemeur avant la lecture de la Fatiha du Saint Coran en hommage aux glorieux martyrs.

Le secrétaire de wilaya de l'Organisation nationale des enfants de Chouhada (ONEC), Omar Had-

fani a rappelé le parcours militant du martyr Ali Nemeur, depuis son adhésion au Parti du peuple algérien en 1943 et sa contribution efficace à la formation de cellules secrètes, notamment dans les villes de Batna et de Seriana, en préparation du déclenchement de la Révolution armée. Activités qui lui valurent d'être poursuivi et traqué par les forces coloniales françaises qui finirent par l'arrêter et le torturer.

Libéré en février 1955, il rejoignit, dès le début du mois de mars, l'Armée de libération nationale dans les rangs de laquelle il contribua avec efficacité à l'expansion de la glorieuse Révolution, participant à de nombreuses batailles et embuscades contre l'armée coloniale française.

Le secrétaire de wilaya de l'ONEC a évoqué la bataille du mont Chelia au cours de laquelle le Chahid Ali Nemeur est tombé au champ d'honneur avec un groupe de moudjahidine, le 6 juin 1958, à la suite d'une embuscade de l'armée française.

Cette bataille avait suivi deux affrontements qui eurent lieu les 4 et 5 juin 1958, menées par Ali Nemeur dans la zone 2 de la Wilaya I historique, la première à Tamza et la seconde au mont Boualouane, à Taouziat, dans la wilaya de Khenchela.

Le martyr Ali Nemeur, tombé en héros à l'âge de 33 ans, avait le grade de commandant au sein de l'ALN. Il était né le 16 mars 1925 dans la mechta d'Oum Rakha, à Hidoussa, près de Merouana.

R.C

"JOURNÉES DE L'ENFANT" D'ILLIZI AFFLUENCE DES GRANDS JOURS

Les activités culturelles et créatives organisées dans le cadre du programme "Journées de l'Enfant" ont connu une large affluence d'enfants, accompagnés de leurs parents, dans la wilaya d'Illizi.

Inscrite dans le cadre du programme élaboré par le secteur de la Culture, en coordination avec des associations culturelles, ces activités ont été réparties entre la Maison de la culture Othmani Bali et la bibliothèque principale de lecture publique Khemaies Bakhade, dans le cadre de la célébration de la Journée mondiale de l'enfance et de programme "7/7 Ma culture".

Ces activités englobent des ateliers éducatifs et ludiques, qui ont offert aux enfants des espaces d'apprentissage, de créa-

tivité et de divertissement, ainsi qu'un salon du livre, visant à promouvoir la lecture et à encourager les jeunes à s'intéresser au livre.

Elles sont également organisées au niveau d'espaces publics à travers des programmes d'animation ouverts et des spectacles artistiques et ludiques variés qui ont drainé un grand nombre d'enfants, offrant une opportunité de participation à la vie culturelle et récréative.

Les activités se poursuivent dans les différents espaces culturels de la wilaya, afin d'encourager les enfants à prendre part aux activités culturelles et artistiques et à renforcer leur lien avec leur environnement culturel et social.

R.C

8^e SALON DE WILAYA DES ARTS PLASTIQUES DE OUARGLA PLUS DE VINGT PARTICIPANTS ONT RÉPONDU À L'APPEL

Pas moins de vingt-deux (22) plasticiens prennent part à la 8^e édition du Salon des arts plastiques de la wilaya d'Ouargla qui se tient à la Maison de la culture Moufidi-Zakaria, dans le cadre de la Journée nationale de l'artiste, a-t-on appris samedi des responsables de cette structure culturelle.

Une cinquantaine d'œuvres, signées par des plasticiens, sont exposées à la salle d'expositions et traitent, selon des courants artistiques allant du réalisme, à l'abstrait et l'impressionnisme, de thèmes inspirés du milieu saharien et du patrimoine local, notamment. Intervenant en ouverture du Salon, le directeur de la Maison de la culture, Kachour Benchergui a indiqué que cette édition est marquée par une participation qualitative d'artistes activant dans les ateliers de la Maison de la culture, leur permettant de mettre en valeur leur potentiel artistique dans le domaine des arts plastiques. Le programme du Salon comprend un concours visant l'encouragement des participants, la sélection de nouveaux talents plasticiens, et l'animation d'une conférence sur la promotion des arts plastiques, les défis rencontrés et le soutien des artistes.

Cette manifestation culturelle se poursuivra jusqu'à lundi prochain et sera couronnée par une cérémonie de distinction des artistes participants.

R.C

UNE DES CONSÉQUENCES DE L'AGRESSION CONTRE L'IRAN

L'IRRÉSISTIBLE ASCENSION DU SUD GLOBAL

La guerre contre l'Iran n'a pas seulement abouti à une défaite humiliante pour les États-Unis, mais elle a également entraîné un bouleversement radical de l'équilibre des forces au Moyen-Orient et dans le Sud global

Par Chris Hedges
In mondialisation.ca

La défaite humiliante d'Israël et des États-Unis dans leur guerre contre l'Iran, conjuguée à la sauvagerie du génocide en cours à Gaza, marque l'avènement d'un nouvel ordre mondial.

Dans cet ordre, les voix de la raison et de la stabilité ne proviennent pas de l'Occident — qui a dépensé des dizaines de milliards de dollars pour soutenir le génocide des Palestiniens par Israël — mais du Sud global, y compris de la Chine. C'est un ordre où les alliances se reconfigurent rapidement pour protéger les pays d'un État américain voyou qui se déchaîne comme une bête blessée, au moment où il sombre dans un déclin irrémédiable.

La fin de l'empire américain, dirigé par un Donald Trump impétueux et incompétent, est irréversible.

Les États-Unis ont perdu leur sixième guerre au Moyen-Orient en 25 ans. La puissance de l'Iran s'est renforcée non seulement parce qu'il contrôle — avec Oman — le détroit d'Ormuz — par lequel transitent environ 25 % du pétrole et 20 % du gaz naturel liquéfié transportés par voie maritime dans le monde — mais aussi parce qu'il a adressé un message sans équivoque, à l'aide de ses drones et de ses missiles, aux alliés et aux bases américaines de la région, tout en plongeant l'économie mondiale dans la tourmente.

Trump et le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu (qui aurait entraîné Trump dans la guerre en lui faisant la promesse digne d'Alice au pays des merveilles d'un facile changement de régime en Iran à la suite des frappes de décapitation menées contre le pays le 28 février 2026, qui ont ôté la vie au Guide suprême iranien, l'ayatollah Ali Khamenei, et à d'autres personnalités politiques et militaires, ainsi qu'à 168 écolières et leurs enseignants) pourraient frapper l'Iran à nouveau.

Ils sont désespérés. Mais un nouveau bombardement de l'Iran ne fonctionnera pas. La stratégie de défense en mosaïque de l'Iran garantit que tous les commandants politiques et militaires peuvent être facilement remplacés.

L'Iran peut étrangler l'économie mondiale

L'Iran peut étrangler l'économie mondiale en fermant le détroit d'Ormuz. Il peut aggraver la situation en demandant à ses alliés yéménites — Ansar Allah — de fermer le détroit de Bab el-Mandeb en mer Rouge, comme ils l'ont fait avec les navires à destination d'Israël lorsqu'ils défendaient les Palestiniens après le 7 octobre.

Cela pourrait entraîner un blocus total. L'Arabie saoudite, grâce au détroit de Bab el-Mandeb qui reste ouvert, est en mesure de contourner le détroit d'Ormuz et d'exporter cinq millions de barils par jour via



son oléoduc vers des pétroliers dans le port de Yanbu, sur la mer Rouge.

Si un cessez-le-feu entre les États-Unis et l'Iran n'est pas conclu rapidement, l'économie mondiale s'effondrera, peut-être d'ici quelques semaines. Les États-Unis et leurs alliés, tels que le Japon, ont libéré une partie de leurs vastes réserves stratégiques de pétrole, mais ils ne pourront pas amortir les chocs sur les marchés indéfiniment.

Les stocks de la Réserve stratégique de pétrole américaine sont proches de leur plus bas niveau depuis plus de 40 ans. Une fois ces réserves épuisées, le prix du carburant va monter en flèche. Si le baril de pétrole grimpe à 200 dollars, le prix à la pompe pourrait atteindre 10 dollars le gallon.

Cette situation, conjuguée à la pénurie d'autres produits dérivés du pétrole, ainsi que d'engrais azotés, d'aluminium et d'hélium — un élément indispensable à la production d'appareils d'IRM et de semi-conducteurs —, entraîne déjà la fermeture d'industries vitales et fait grimper les prix des produits de base.

La Banque mondiale prévoit une hausse de 31 % du coût des engrais azotés à eux seuls (ils sont produits dans le golfe Persique et transitent par le détroit d'Ormuz), si la guerre se poursuit. Cela se traduira par une forte hausse du prix des denrées alimentaires.

Trump est comme un chien qu'on a enfermé de force dans une cage.

Lorsque l'accord avec l'Iran semble proche, il grogne et aboie, et sabote la proposition d'accord de cessez-le-feu de 30 à 60 jours. Les crises de rage de Netanyahu face à tout accord qui mettrait fin aux attaques israéliennes contre le Liban, ainsi que la libération potentielle d'une partie des 100 milliards de dollars d'avoirs gelés de l'Iran, attisent la peur qui assaille Trump par vagues.

Mais le temps presse. Il ne reste que peu de temps. Et plus Trump attend, plus la situation empire. Ni Trump, ni Netanyahu ne sont les maîtres de ce jeu. C'est l'Iran qui détient les cartes.

Le rêve d'Israël de formaliser son hégémonie sur le Moyen-Orient, codifié dans les Accords d'Abraham lors du premier mandat de Trump — qui ont normalisé les relations entre Israël et les États de la région — est

mort. Cette guerre et le génocide à Gaza l'ont tué.

Trump tente de les ressusciter en les intégrant dans un accord visant à mettre fin à la guerre contre l'Iran.

Il a exigé que des États qui n'étaient pas impliqués auparavant dans les accords d'Abraham, tels que le Pakistan et, à terme, l'Iran, s'engagent à normaliser leurs relations avec Israël.

Le Pakistan — seul État à avoir répondu publiquement — a rejeté sa demande en invoquant ce qu'il a qualifié de conflit avec les « idéologies fondamentales » du pays. Tous les autres États auxquels Trump a fait appel ont répondu par un silence perplexe.

L'Iran exige la levée des sanctions et la fin du blocus naval, alors que la CIA estime que l'Iran peut le supporter pendant des mois avant de connaître de graves difficultés économiques, en échange de la réouverture du détroit d'Ormuz.

L'accord proposé ne fait aucune mention de l'arsenal de missiles balistiques de l'Iran, qui, selon des responsables militaires et des services de renseignement américains, resterait à 70 % de son niveau d'avant-guerre, d'après le New York Times.

L'Iran, le Pakistan, la Turquie et le Qatar — principal négociateur avec le Hamas — sont les nouveaux acteurs influents de la région.

Renforcement de la puissance de la Chine

Le Pakistan a non seulement signé un pacte de défense mutuelle avec l'Arabie saoudite en 2025, mais il a également déployé des troupes, des avions de combat et des systèmes de défense aérienne en avril.

Il a également accueilli les pourparlers de cessez-le-feu entre le duo de négociateurs en chef de Trump, digne de « Dumb and Dumber » : son gendre incompétent Jared Kushner et son collègue promoteur immobilier et partenaire de golf, Steve Witkoff.

La guerre a renforcé le prestige et la puissance de la Chine, qui, comparée à Washington, est perçue dans le monde entier comme incarnant un leadership rationnel, prudent et stable.

L'Iran témoigne du nouvel ordre mondial en autorisant les pétroliers chinois et pakistanais, ainsi que d'autres navires non alliés à Israël

et aux États-Unis, à traverser le détroit.

Israël, incapable de convaincre les États-Unis de faire son sale boulot en bombardant l'Iran pour en faire un État défaillant, va, je le pense, s'en prendre avec une fureur renouvelée à Gaza, occupant peut-être les 30 % restants de ce qui subsiste du territoire assiégé.

Il poursuivra sa politique à la Gaza consistant à réduire en ruines toute structure située au sud du fleuve Litani au Liban, qu'il bombarde quotidiennement bien que l'Iran ait déclaré que les attaques contre le Liban violaient l'accord de cessez-le-feu en vigueur.

La sauvagerie et les fanfaronnades de Trump (il a menacé de « faire sauter » Oman si ce pays ne « restait pas à sa place » après avoir appris que Oman percevait conjointement avec l'Iran des droits de passage pour les navires traversant le détroit d'Ormuz) ne peuvent masquer l'impuissance des États-Unis.

Le refus des alliés des États-Unis de répondre à l'appel de Trump pour l'aider à rouvrir le détroit, ainsi que la misère économique qui frappe les nations aux prises avec des pénuries et la hausse des coûts de l'énergie et des engrais, sont des preuves flagrantes du statut de paria de Washington.

Les empires, aveuglés par le mythe de leur propre omnipotence et de leur supériorité militaire, commettent des erreurs fatales dans les dernières phases des conflits, sans vraiment comprendre où ils se dirigent.

Ils s'aliènent leurs alliés. Ils vont d'un fiasco militaire à l'autre, comme les États-Unis l'ont fait pendant plus de deux décennies au Moyen-Orient.

L'Empire britannique, en 1956, déjà en déclin vertigineux, a été humilié lorsqu'il a conspiré avec la France et Israël pour s'emparer du canal de Suez, que Gamal Abdel Nasser avait nationalisé.

Les États-Unis ont contraint les trois pays à mettre fin à l'invasion. La livre sterling britannique a cédé la place au pétrodollar. Cela a ouvert le dernier chapitre de l'Empire britannique.

La guerre contre l'Iran est la crise de Suez de Washington.

Ce n'est peut-être pas la fin de l'Empire américain, mais c'est le début de la fin.

Escales sur le Web



Internet, Facebook et les réseaux sociaux sont désormais ancrés dans notre vie quotidienne. On y trouve de tout. Mais nous, nous nous intéresserons uniquement aux productions de ceux et celles qui font de ces formidables moyens de communication des outils utiles au service du savoir, de la culture et de la réflexion positive qui rassemble autour des valeurs hautement humaines auxquelles les Algériennes et les Algériens ont de tout temps adhéré. Cette page accueille aussi les publications du monde arabe et du continent africain.

Page animée Par Salim Nait Ouguelmim

LA PREMIÈRE GRANDE CIVILISATION DE L'HUMANITÉ

La Civilisation sumérienne est souvent considérée comme la première grande civilisation de l'histoire humaine. Bien avant l'Égypte des pharaons, la Grèce antique ou l'Empire romain, les Sumériens ont posé les bases de nombreuses inventions et institutions qui allaient transformer le destin de l'humanité. Ils ont créé les premières villes, développé l'écriture, organisé des gouvernements complexes et réalisé des avancées remarquables dans les domaines des sciences, de l'agriculture et du commerce.

La civilisation sumérienne apparaît vers 4500 avant J.-C. dans la région appelée :

La Mésopotamie située entre les fleuves : Tigre, Euphrate.

Cette région correspond principalement à l'actuel Irak.

Grâce aux terres fertiles irriguées par ces deux fleuves, les Sumériens développent une agriculture prospère qui permet l'apparition des premières grandes villes de l'histoire.

Parmi les cités les plus célèbres figurent : Ur, Uruk, Lagash, Eridu.

Ces villes possèdent déjà : des temples monumentaux, des marchés, des administrations, des systèmes d'irrigation, des artisans spécialisés.

L'une des plus grandes contributions des Sumériens à l'humanité est sans doute l'invention de : L'écriture cunéiforme.

Vers 3400 avant J.-C., ils développent un système d'écriture gravé sur des tablettes d'argile à l'aide d'un roseau taillé.

Pour la première fois dans l'histoire, les hommes peuvent enregistrer : des lois, des contrats, des échanges commerciaux, des récits historiques, des connaissances scientifiques.

Cette invention marque le passage de la préhistoire à l'histoire.

Les Sumériens réalisent également des progrès impressionnants en mathématiques. Ils utilisent un système basé sur le nombre 60, dont l'influence est encore visible aujourd'hui dans : les 60 secondes d'une minute, les 60 minutes d'une heure, les 360 degrés d'un cercle.

Ils développent aussi des connaissances avancées en : astronomie, architecture, ingénierie, médecine. La religion occupe une place centrale dans leur société. Les Sumériens croient en de nombreux dieux liés aux forces de la nature et aux activités humaines. Au cœur de chaque ville s'élève une immense tour religieuse appelée : Ziggourat.



Ces monuments servent de centres religieux et administratifs. Les prêtres jouent un rôle majeur dans la vie politique et sociale, tandis que les rois gouvernent les cités et dirigent les armées.

Les cités sumériennes sont souvent rivales. Elles se livrent régulièrement à des guerres pour le contrôle des terres, de l'eau et des routes commerciales.

Malgré ces conflits, les échanges commerciaux sont très développés. Les Sumériens commercent avec des peuples situés à des centaines, voire des milliers de kilomètres.

Parmi les œuvres littéraires les plus célèbres de cette civilisation figure : Épopée de Gilgamesh considérée comme l'un des plus anciens récits littéraires de l'histoire.

Cette œuvre raconte les aventures du roi : Gilgamesh et aborde des thèmes universels comme : l'amitié, le pouvoir, la mort, la quête de l'immortalité.

Vers 2000 avant J.-C., la puissance des Sumériens commence à décliner sous l'effet : des invasions étrangères, des guerres internes,

des changements politiques.

Peu à peu, d'autres peuples comme les Akkadiens, les Babyloniens et les Assyriens prennent le contrôle de la région.

Cependant, même après leur disparition, l'héritage sumérien continue d'influencer les civilisations qui leur succèdent.

Aujourd'hui, les historiens considèrent les Sumériens comme les pionniers de la civilisation urbaine. Sans leurs inventions et leurs innovations, le développement des sociétés humaines aurait probablement suivi un chemin très différent.

La civilisation sumérienne nous rappelle que certaines des idées qui structurent encore notre monde moderne — l'écriture, les villes, les lois et l'administration — trouvent leurs racines il y a plus de cinq mille ans dans les plaines fertiles de la Mésopotamie. Dans une région correspondant à l'actuel Irak.

Publié par Histoires du monde dans Mythes, traditions, nature, le 5 juin 2026

UN AFRICAIN DANS LA GUERRE DE SECESSION



On est en juillet 1863, pendant la guerre de Sécession. William Harvey Carney est un jeune homme né esclave en Virginie, qui a réussi à s'enfuir vers le Nord. Dès que l'armée lui en donne l'occasion, il s'engage dans le célèbre 54e régiment du Massachusetts, le tout premier régiment composé de soldats noirs.

Leur mission ce jour-là ? Prendre d'assaut le Fort Wagner, une forteresse sudiste ultra-protégée en Caroline du Sud. C'est une mission suicide.

Pendant l'attaque, les balles pleuvent de partout. Le sergent qui marche en tête et qui porte le drapeau du régiment se fait abattre sous les yeux de William. Dans l'armée de l'époque, si le drapeau tombe au sol, c'est le symbole de la défaite et de la honte. C'est la panique assurée pour les troupes.

William n'hésite pas une seconde. Il jette son fusil, se précipite sous les tirs croisés et attrape le drapeau avant qu'il ne touche la poussière.

Seul en première ligne, il lève le drapeau bien haut pour guider ses camarades. C'est là qu'il se fait tirer dessus une première fois. Puis une deuxième fois, à la poitrine. Malgré la douleur atroce et le sang qui coule, il refuse de lâcher la bannière. Il continue d'avancer à genoux, rampant sur le sable chaud.

Une troisième balle le touche à la jambe, puis une quatrième frôle son crâne. Le régiment est finalement obligé de battre en retraite à cause du nombre d'ennemis. William, à moitié inconscient et perdant des litres de sang, rampe à l'envers sur des centaines de mètres, protégeant toujours le drapeau contre sa poitrine pour que les sudistes ne le capturent pas.

Quand il atteint enfin le camp de secours, les autres soldats le voient arriver, presque mort, mais tenant toujours le drapeau intact. Ses premiers mots ont été : "Les gars, j'ai juste fait mon devoir. Le cher vieux drapeau n'a jamais touché le sol."

William a survécu par miracle à ses blessures. Son courage a tellement marqué les esprits qu'il est devenu une légende vivante et le premier Afro-Américain à recevoir la Médaille d'Honneur.

Si on partage ça aujourd'hui sur Les Figures Africaines, c'est pour se rappeler de la force mentale incroyable de nos ancêtres. Quand ils s'engageaient pour la liberté, ils allaient jusqu'au bout, sans jamais reculer.

Publié par Oula'Iss Wattao sur Facebook, dans Mythes, traditions, nature, le 26 mai 2026



Fajr	Dohr	Asr	Maghreb	Isha
03:41	12:45	16:34	19:46	21:35

PROJET D'ENVERGURE CONTINENTALE.

LE TSGP SUSCITE L'INTÉRÊT DE LA PRESSE INTERNATIONALE

Le lancement des travaux du tronçon algérien du gazoduc transsaharien (TSGP) a suscité l'intérêt de médias internationaux qui ont mis en avant la portée stratégique de ce projet d'envergure continentale.

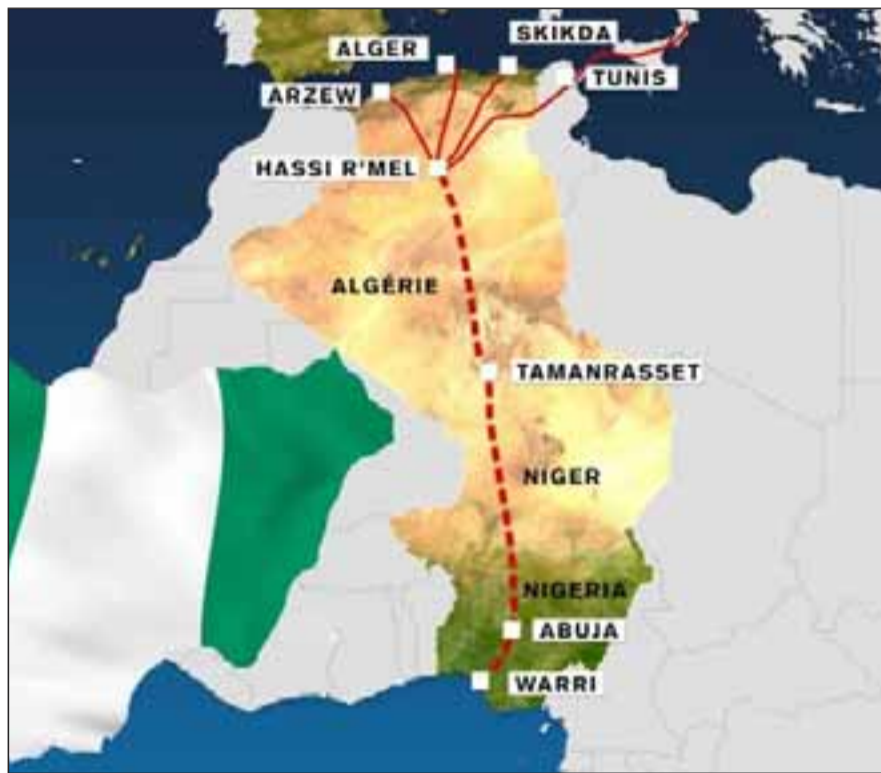
Ces médias sont largement revenus sur la cérémonie du coup d'envoi de la section algérienne organisée dans la région d'Aoulef (wilaya d'Adrar), et donné par le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, du ministre d'Etat des Ressources pétrolières (Gaz) de la République fédérale du Nigeria, Ekperikpe Ekpo, et du ministre du Pétrole de la République du Niger, Hamadou Tini, confirmant l'importance croissante du TSGP, considéré comme un projet structurant pour l'intégration énergétique africaine et pour la diversification des approvisionnements gaziers des marchés internationaux notamment européens.

Dans ce contexte, des médias italiens, notamment les agences de presse ANSA et agenzia Nova, ont accordé une large place à cet événement, mettant l'accent sur les aspects techniques du projet et les démarches engagées par les trois pays pour accélérer sa réalisation.

A ce propos, l'agence Novaa relevé que le gazoduc transsaharien est l'un des projets énergétiques les plus ambitieux d'Afrique, soutenant que le TSGP va permettre d'acheminer, sur plus de 4000 km, du gaz vers l'Europe à travers les infrastructures méditerranéennes existantes, notamment en direction de l'Italie et de l'Espagne.

Selon cette agence, l'infrastructure énergétique permettra aussi de renforcer la position de l'Algérie comme carrefour énergétique entre l'Afrique subsaharienne et l'Europe, tout en consolidant la coopération stratégique du pays avec le Niger et le Nigeria.

Sous le titre "l'Algérie lance la construction de son tronçon du gazoduc transsaharien", l'agence de presse Chine



Nouvelle a estimé que cette étape constitue une "avancée significative pour l'un des plus grands projets d'infrastructures énergétiques en Afrique".

L'agence a également suivi les travaux de la 5e réunion ministérielle du Comité de pilotage du projet, tenue à Alger mercredi dernier, avec la participation des responsables des trois pays partenaires (Algérie, Nigeria, Niger), tandis que l'agence Russe Sputnik a noté qu'avec le

lancement du tronçon algérien, le TSGP Nigeria-Algérie "franchit une étape décisive".

L'agence Bloomberg a souligné, pour sa part, l'importance du projet dans le renforcement de la sécurité énergétique de l'Europe grâce à une nouvelle source d'approvisionnement en gaz en provenance d'Afrique.

Selon ce média, le lancement du tronçon algérien marque une avancée majeure pour l'un des projets

énergétiques les plus ambitieux du continent, assurant que cette infrastructure contribuera à consolider le rôle de

l'Algérie comme "plateforme énergétique régionale et principal corridor d'acheminement du gaz africain vers les marchés européens".

L'agence de presse vietnamienne (VNA) a, quant à elle, présenté le TSGP comme l'un des projets et corridors les plus emblématiques de la stratégie énergétique africaine.

Elle a relevé que cette infrastructure "revêt une importance stratégique non seulement pour les pays concernés, mais également pour l'ensemble du secteur énergétique du continent, dans un contexte marqué par une demande croissante en sources d'énergie diversifiées".

VNA a souligné également que le projet, inscrit dans le cadre du Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD), constitue "un levier de renforcement de l'intégration économique et infrastructurelle régionale".

De son côté, l'agence turque Andalou a qualifié le TSGP de "projet énergétique majeur destiné à acheminer le gaz nigérien vers l'Europe à travers le Niger et l'Algérie".

Reprenant les déclarations du ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, l'agence a relevé que cette infrastructure s'inscrit dans la vision du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à renforcer la coopération africaine, promouvoir le développement économique et soutenir l'intégration énergétique du continent.

RA

FOOTBALL/MONDIAL 2026 DÉPART DE L'ÉQUIPE NATIONALE POUR KANSAS CITY CE DIMANCHE À 17H00

La sélection nationale de football s'envolera dimanche 7 juin à 17h00 destination de Kansas City, aux Etats-Unis, où elle poursuivra sa préparation en vue de la Coupe du Monde de la FIFA 2026, a indiqué la Fédération algérienne (FAF) vendredi.

Une fois sur place, les coéquipiers du capitaine Riyad Mahrez disputeront un ultime match amical de préparation face à la Bolivie le 10 juin à Kansas City, avant d'aborder le Mondial 2026 prévu du 11 juin au 19 juillet aux Etats-Unis, au Mexique et au Canada.

L'équipe algérienne qui prendra part pour la cinquième fois de son histoire à la Coupe du monde, évoluera dans le groupe J aux côtés de l'Argentine (tenante), l'Autriche et la Jordanie. Ce déplacement aux Etats-Unis marque une étape importante dans la préparation de l'équipe

nationale pour le rendez-vous mondial, l'Algérie s'apprêtant à retrouver la scène de la Coupe du monde avec l'ambition de réaliser un parcours à la hauteur des attentes de ses supporters.

A cette occasion, la Fédération algérienne de football (FAF) a annoncé la mise en place d'un dispositif d'accréditation destiné aux représentants des médias souhaitant couvrir le départ des Verts depuis le Salon d'Honneur de l'Aéroport international Houari-Boumediène d'Alger. Le départ de la délégation algérienne est programmé à 17h00.

Dans un communiqué, le département Communication de la FAF a précisé que les demandes d'accréditation devront parvenir à la FAF au plus tard dimanche à 11h00.

APS

EN MARGE DE LA 114^E SESSION DE LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE DU TRAVAIL

SAIHI ÉVOQUE AVEC SON HOMOLOGUE PARAGUAYENNE LES PERSPECTIVES D'UNE COOPÉRATION

Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, M. Abdelhak Saihi, a passé en revue, à Genève, avec la ministre du Travail de la République du Paraguay, Mme Monica Recalde De Giacomi, les perspectives de renforcement de la coopération bilatérale entre les deux pays, notamment dans le domaine de l'inspection du travail et de l'échange d'expériences professionnelles, indique samedi un communiqué du ministère.

Cette rencontre s'est tenue en marge de la participation de M. Saihi aux travaux de la 114e session de la Conférence internationale du travail, qui se tient à Genève du 1 au 12 juin, précise la même source.

La rencontre a permis d'examiner "les perspectives de renforcement de la coopération bilatérale entre les deux pays amis, notamment dans le domaine de l'inspection du travail et de l'échange d'expertises et d'expériences professionnelles pertinentes", ajoute la même

source. A cette occasion, M. Saihi a exprimé "la disposition de l'Algérie à partager son expérience pionnière en matière d'inspection du travail ainsi que les différents mécanismes mis en œuvre pour garantir le respect de la législation

professionnelle", soulignant la volonté de "renforcer les partenariats bilatéraux au service des intérêts communs des deux pays amis".

De son côté, Mme la ministre paraguayenne a salué "les efforts consentis par l'Algérie dans l'organisation du marché du travail et le développement des systèmes de protection sociale", affichant "l'intérêt de son pays à tirer profit de l'expérience algérienne et renforcer les canaux de communication et de coordination entre les deux pays", conclut le communiqué.

RA

LIGNE FERROVIAIRE

RÉUNION DE SUIVI DES PRÉPARATIFS RELATIFS AU TRONÇON OUARGLA-TAMANRASSET

Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, a présidé, samedi à Alger, une réunion de travail, consacrée au suivi des préparatifs du lancement du projet de ligne ferroviaire Ouargla-In Salah-Tamanrasset, indique un communiqué du ministère.

Cette réunion, à laquelle ont pris part les cadres centraux du ministère, ainsi que le Directeur général et des cadres de l'Agence nationale d'études et de suivi de la réalisation des investissements ferroviaires (ANESRIF), a été consacrée à l'évaluation de l'avancement des procédures préparatoires visant à assurer le démarrage effectif des travaux de réalisation de ce projet.

Lors de cette rencontre, un exposé détaillé a été pré-

senté sur les mesures prises pour finaliser les différents aspects techniques et réglementaires requis avant le lancement de la phase de réalisation.

Les participants ont également examiné les dispositions restantes et les préparatifs liés aux prochaines étapes, afin de garantir la concrétisation du projet conformément aux normes techniques en vigueur et dans le respect des délais.

Le ministère a, par ailleurs, indiqué que les procédures relatives à la sélection des entreprises chargées de la réalisation du tronçon reliant Ghardaïa, Laghouat et El-Meniaa se poursuivent en prélude au lancement des travaux.

RA